L'ARCHE *Editeur*

Albert OSTERMAIER

Il est tout sucre, le croque-mort !
Douceurs et amertumes dans un marc
de café

Traduit par
Philippe-Henri LEDRU

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche Editeur
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Il est tout sucre

de albert Ostermaier
traduit del'allemand par Philippe Ledru

*Pour les droits de représentation en langue française s'adresser à
l'Arche Editeur
86, rue de Bonaparte
75006 paris
tel: 01 46 33 63 26
tel: 01 46 33 56 40*

Albert OSTERMAIER

IL EST TOUT SUCRE, LE CROQUE-MORT !

DOUCEURS ET AMERTUMES

DANS UN MARC DE CAFE

(ZUCKERSÜSS & LEICHENBITTER)

(vom kaffee-satz im zucker-stück)

:Suhrkamp - Frankfurt/Main version 14/09/97

version française

Philippe-Henri LEDRU

L'Arche Éditeurs

Personnages :

Un homme:le morceau de sucre

Croque-mort

La chanteuse

I & II

la pièce se passe dans un café des plus sinistres (peut-être le bar d'un théâtre), un endroit qui pourrait bien être le purgatoire ou tout simplement n'importe quel café du commerce au coin de la rue. à l'une des tables l'homme est assis face au public, pendant que croque-mort reste debout près d'un comptoir désespérément vide ; sans doute ce qu'il reste des heures de gloire du café lorsqu' il en fallait encore deux & que personne ne parvenait à trouver une place. pourtant, parfois, c'est comme si l'on entendait des voix qui se donnaient le la parmi les chaises vides & les tables toutes rayées pour une sorte de requiem babylonien en hommage à cet endroit abandonné & à sa vacuité, on dirait que croque-mort dirige un chœur imaginaire & qu'il observe l'homme, avec, nom prédisposé, l'amertume d'un habitué des morgues. il boit & fait contre mauvaise fortune bon cœur, il ne fait que son boulot, parfois il se dirige aussi vers le fond de la salle vers une table de billard totalement délabrée & il se met à bouger les boules comme s'il mettait en branle le destin. il s'intéresse à cet homme, il y a quelque chose entre eux, mais ce n'est pas très clair. on dirait qu'ils se connaissent, ils réagissent l'un à l'autre & pourtant quelque chose les sépare. les sépare & les rapproche un peu l'état dans lequel on peut être dans une angoisse extrême devant la mort. l'homme est nerveux, nerveux indiscutablement, fume sans s'arrêter, il a une histoire, on ne la connaît pas, il se met à parler soudain dans le vide sans un son, on ne sait s'il est particulièrement courageux ou s'il est au bord de la crise de nerfs. malgré tout, il arbore une attitude ambiguë. en effet, il ne veut pas qu'on le reconnaisse, il a quelque chose à cacher. peut-être croque-mort en sait-il plus. parfois dans sa nervosité l'homme se lève brusquement, se dirige vers le public - assis & invisible dans ce qui peut être la grande salle du café - & met des pièces dans une juke-box, mais ce n'est pas indispensable. ce qui est sûr c'est que dans ses va-et-vients entre la juke-box & sa chaise on entend de la musique pop. il peut même se mettre à danser, & pourquoi pas avec croque-mort. sinon il reste assis, plongé dans ses pensées & il écoute un silence équivoque, un silence qui parfois semble n'appartenir qu'à lui seul. car, de sa table ou du public en face de lui une voix s'élève qui dit le texte & qui dit ce qu'il y a à dire. elle s'adresse à l'homme directement, par contre on ne sait pas toujours s'il la comprend vraiment ou même s'il est seulement capable de la comprendre. Croque-mort, lui, la comprend. la voix enregistrée peut être la pensée intérieure de l'homme ou encore celle de croque-mort ou même celle d'une tierce personne. bien sûr, l'homme pourrait parler lui aussi, mais s'il parlait, on verrait alors tout de suite qu'il

est par moments obsédé en se prenant pour un morceau de sucre. en fait, la voix, c'est le morceau de sucre.

(3)

(L'HOMME s'est détourné du public, il s'adresse directement à croque-mort, il peut être assis dans un fauteuil ou se diriger lentement vers lui, il peut illustrer ses paroles de quelques mouvements en s'approchant du comptoir)

Non, contrairement à ce que tu penses, le chemin ne descendait pas, il fallait escalader une montagne l'une après l'autre pour parvenir où nous voulions & puis, n'oublie pas : au bout d'une heure, un paquet d'un kilo en pèse deux & après deux heures, il en pèsera quatre jusqu'à n'en plus pouvoir. & alors, ils arrivèrent tous au camp, là on te file ta ration de balles, à manger, ton armement, des revues, un petit poste de radio, un altimètre, la boussole, des grenades & puis des trucs formidables pour la topographie, des cartes... Ecoute-moi bien lorsque la nuit fut tombée, la plupart des gens, curieux ou même furieux de ce qu'ils avaient vu, nous, c'était nous qu'ils avaient vu, s'en retournèrent chez eux ou dans leurs hôtels, ces cons de touristes. Ils tremblaient de partout, quelqu'un avait répandu le bruit que l'armée allait profiter de l'obscurité pour attaquer nos positions, alors là, panique ! ils se sont mis à serrer les fesses. En tous les cas un ou deux fêtards passèrent encore par là, ils croyaient sans doute que cette année le réveillon jouait les prolongations. Ils arrivaient à peine à tenir debout & n'arrêtaient pas de nous demander quelle pouvait bien être cette procession, une procession, tu te rends compte un peu, comme si on arrivait tout droit du pays des Chapas et campait au beau milieu de Central Park. Puis, cuvant leur vin, ils s'éloignèrent, se demandant pour quelle bonne Vierge ou bien quel saint on avait bien pu organiser cette procession. On aurait dû les plaquer tous le nez contre le mur, ils en auraient fait dans leur culotte, mais au moins ils auraient compris pourquoi faire tout ce cirque, tu m'entends ?

(4)

Tu parles d'une "procession" ! Ces salopards veulent se foutre de ma gueule, oui. & les copains, des modèles de patience, d'une gentillesse. Elle attendait quoi, l'armée ?

Les «processions», les «vierges», «l'armée», ça me foutait en l'air, il n'y a pas de doute. & toi, comme Büchner, tu m'appelais "le Saint à jamais disparu". J'ai bien flairé le piège, pas folle la guêpe. Je ne suis pas comédien pour rien : dans les pires catastrophes, je me raccroche à mes instincts bestiaux, je ne les lâcherai pas jusqu' à la mort, une sauvagerie, tu n'y croirais pas, dopé jusqu' à la moelle, je me lance dans la bataille, comme les chiens je mords tout ce qui me tombe sous la dent & leur fais pisser tout leur sang. Là, rien ne pouvait plus m'arrêter, & même à douze douzaines contre un, j'étais cent mille fois plus futé. Je leur ferais bouffer leur merde jusqu' à ce qu'ils rampent à mes les genoux après avoir chialé tout leur saoul. C'est cela le vrai fond des choses, c'est cela le cri du coeur, la loi d'airain ! Tu t'imagines le tableau ! Le lion ne craint point l'homme car ils sait pénétrer son coeur. Le fond de son coeur. Lorsque cela m'arriva, je l'ai vu cette femme. Sur une corde raide, elle s'est dirigée vers moi, tout doucement, elle m'a pris la main, & sa voix, sa voix... & alors toi, sale traître. Les mouchards, les porcs de ton espèce sont bons pour le peloton. Je sais ce que c'est qu'un mouchard, j'en ai fait l'expérience. Sans savoir pourquoi, ils ont libéré tous les prisonniers, tous sauf moi. Ils me gueulaient dessus "Toi nous dire, toi écrivain, toi comédien, nous tout lire toi écrit, écrits rien vouloir dire. Toi pas écrivain, toi espion, toi mouchard, a Messico, nous fusiller espions." Un mouchard est quelqu'un, mais ce n'est pas à toi qu'il faut le dire, qui comme toi reste assis toute la journée sur sa chaise & qui titille les prisonniers politiques pour les faire parler pour, après, les dénoncer & les livrer à la lame du couteau. Avec un peu de chance, il a droit à une petite gâterie, un petit coup de sexe compris dans le prix,

(5)

alors ils lui attachent un beau petit cul sur la table & puis, au cours de l'une de ces douces nuits, ils ont essayé aussi de me castrer, de me couper les couilles à la machette, affaire sans suite, ces cochons étaient trop pleins, tout cela finit donc dans la plus pure absurdité. Les gardes, ceux qui étaient là pour m'abattre, & moi, nous sommes sortis tout simplement, tu t'imagines, bourrés au mescal, gueulant à pleins poumons dans la nuit. Ils me recherchent toujours, ces nuls. Pourquoi ne chante-t-elle plus ? Je

tremblais comme une feuille & quand j'y pense parfois, j'en ai encore le cœur qui tressaille. Mon cher ami, j'ai choisi un métier suicidaire & ce métier signifie disparaître. Tout simplement disparaître.

(Il lève ses mains tremblantes devant son visage. Pendant qu'il parle, Croque-mort le conduit à sa table & une fois le dernier mot prononcé, doucement, il lui ferme les yeux.)

Tu entends, hé, tu entends, la revoilà. Quelle voix formidable, rouge & envoûtante comme ses cheveux. Elle revient, je le savais, elle revient, revient vers moi, le vieil ivrogne. Regarde un peu comme mes mains tremblent, regarde un peu comment elles tremblent ces foutues mains. Pourquoi ce rire stupide ? J'ai les mains qui tremblent. & merde, arrête ce rire, je vais te tuer si tu n'arrêtes pas. Tu te moques de moi comme d'un sale petit con qui apprend ses révoltes dans le canard local , qui prend des notes & compte les morts en buvant son café & qui, tout en remuant son sucre, s'imagine gésir là derrière un mur,

(6)

entendant les convois des camions qui s'ébranlent dans les rues en ramassant les morts comme les confettis après le carnaval, sentez, sentez voir, comment la fumée vous colle aux poumons comme si, au lieu de son aspirine quotidienne, il avait avalé les déjections des douilles calcinées, comme si les obus avaient éclaté à ses pieds, là, à mes pieds ils ont éclaté, comme s'ils n'avaient pas tapissé le ciel de leur bonheur étincelant et misérable, qui le rend solitaire, ce rêveur & aussi ridicule que le nez rouge du clown devant un mur de calcaire & de sang. Mais moi, tout cela, je l'ai vu, je l'ai vu tout cela, je l'ai senti & entendu, ici, de mes yeux vu & ces mains qui m'en tremblent... Pourquoi ne puis-je plus les entendre ? Mais qu'est ce qui se passe dans ces mains ? & ma voix ? Je craille, voilà tout, comme avant de passer l'arme à gauche. Tout redevient noir devant mes yeux, apporte-moi à boire, donne-moi un café avant que pour de bon je m'évanouisse. Ma vie a l'obscurité d'une crevasse au fond de laquelle nous gisons ensevelis, mon cher ami, mais pour ta cervelle de moineau, cela ne veut pas dire grand chose : tout comme les taupes, nous étions condamnés à vivre, ces foutues petites taupes, car les taupes sont

aveugles. Aveugles, tu me suis, vivre comme une bête aveugle, une poignée de terre au-dessus des yeux, pointant un petit sourire parmi les fleurs, une bouche où gîte la taupe en remâchant tes mots, les tire par les fossés jusque vers son domaine ne laissant rien derrière elle, juste une petite montagne au dessus de ton coeur, de mon coeur, de ce foutu coeur, le mien. & puis, tout d'un coup, je ne l'ai plus vu. Comme la liberté, impossible de la voir, je ne pouvais plus voir que ce sale voile noir devant mes yeux, ce blanc dans des yeux trépassés, je ne puis plus l'oublier, ce blanc, blanc comme ce morceau de sucre...

(7)

LA VOIX

Ton café tu le bois noir hein mec désolé je ne voulais pas te déranger mec respire d'abord un bon coup je sais mec un morceau de sucre de ma trempe & qui plus est a l'usage de la parole tu n'en crois sûrement pas tes yeux je ne prends tout de même pas la peine de me présenter mais franchement mec tu n'as pas besoin de me transformer en passoire le moteur est comme ça déjà bien assez encrassé un vrai filtre à café je te dis dans lequel tous les jours on remet sa vie à infuser n'aie pas peur enfile toi cette sauce noire jusqu'à ce que tu me perdes des yeux crache un peu la pression de tes poumons siffle c'est cruel je sais le calcaire qui s'effrite mais pas de panique mes histoires ne vont pas t'importuner c'est que mes jours sont comptés ce n'est plus qu'une simple question d'heures mais fais attention imagine toi une pièce toute noire une fois pour toutes comme le poumon d'un fumeur sur l'une de tes radios que ton médecin aurait épinglée au mur une vraie copie de Rembrandt il te regarde dans le blanc des yeux toi & ton art mec il filtre tes paroles & scrute derrière tes dents jaunies je vous en prie passons au poumon salut docteur pour vous ce sera ta langue il s'y connaît j'aimerais pas être son pote je pense que ça doit être comme la surface de la lune mais sans les américains ça va de soi on peut quand même pas les avoir partout même s'ils arrivent pleins de bonnes intentions allumes toi plutôt une

cigarette tu te la plantes dans le coin de la bouche ou tu tires dans le noir tout en jetant un œil vers le visage du petit bonhomme sur la lune la lumière s'éteint tu es assez pâle comme ça mec mais tiens tu as raison faut pas tout de suite voir les choses en noir & bouffer d'emblée les pissenlits pas la racine il est bon ce café hein mec ça c'est du vrai ça se boit comme ça

(8)

rien à rajouter mec un vrai dur ça boit ce truc pur comme la nuit & sans ces étoiles filantes cela va de soi là ça te réveille un mort mec logique à s'envoyer cette soupe comme ça jusqu' à plus soif on a la langue qui chatouille t'as qu' à me voir hein mec je sais bien quand est ce qu'un type comme moi peut ouvrir sa gueule sans risque d'atterrir rapide sur une lèvre que le premier venu à côté de moi embrasse de son poing & m'envoie finir en poudre on peut dire que ça me démonte bien mec mais non avec toi là j'ai pas peur tu m'écoutes j'espère non je suis pas là pour faire la conversation & noyer le poisson mec d'accord mais je me dis tout bêtement tu bois tu fumes & t'es bâti comme une armoire à glace qui a pas l'air d'avoir trop de cases de vides désolé je voulais pas te coller d'étiquette car au final ce sera pour ma pomme & là je serai mal & allez ça fera jamais qu'une gaffe de plus juré mec je voulais pas te vexer allez on est là gentiment tous les deux tu bois ton café aujourd'hui je ne sais plus du tout combien j'en ai déjà avalé & puis on cause un peu c'est vrai ça me fait du bien (*dans le fond on pourrait entendre maintenant la chanteuse qui fait ses vocalises*) & peut-être avec un peu de musique tiens la callas si personne veut papoter avec moi & j'en ai vraiment marre de causer tout seul avec mes meubles mais qu'est-ce que je te raconte là tu en connais beaucoup qui aiment se taper un verre tout seuls dans leurs quatre murs oui tu tressailles fais attention sinon tu vas le renverser ton café (*un conflit se dessine sur le visage de l'homme, il retient en lui ses mots que paralyse son obsession & écoute la voix de la chanteuse. On dirait qu'il va recouvrir sa raison, il retrouve sa voix à lui pendant que croque-mort tente de le replonger dans son trip*)

(9)

Mais tu trembles comme moi mec pendant que je raconte ma vie & que tu restes là sans desserrer les dents sans donner la moindre réponse qu'est-ce que ça te donnerait c'est vrai aux perdants on ne parle pas on leur pose l'arme sur la tempe & l'on écoute haletant le doigt sur la gâchette les mots transpirés par l'angoisse du grand saut on devient tous comme des dadaïstes & l'on est toutes oreilles pour ses sons insolites au fond nous avons tous une petite âme d'artiste il suffit juste de la tirer à la surface la motiver un peu c'est que de nos jours des couleuvres il faut en avaler pour pousser l'art devant soi le meurtre aussi est oeuvre d'art commençons donc par la comédie et ses acteurs il n'y a pas plus typique & et dans les rues les comédiens se ramassent à la pelle ils sont des dizaines à tourner & à virer dans les cafés pendant une heure tu peux en faire tout ce qui te chante il te suffit de montrer ta personnalité persuasion & conviction & là c'est une question de millimètres mais personne n'arrive à parler plus d'une heure il y a un moment où il disjoncte ou s'effondre comme transpercé alors là tu as fait une erreur laisse le simplement revenir à lui & suggérer les moyens avec lesquels il compte s'en sortir tu n'as qu'à le laisser parler & même si ce n'est pas drôle alors on pousse un petit somme pour se décompresser ou au gré d'un petit air monotone pour se laisser bercer jusqu' à ce que soudain le songe effrayant nous assomme ciao voilà désolé ce n'était qu'un simple divertissement comme dans les mille & une nuits une sorte de conte d'aujourd'hui du sang dans les chausses & une balle dans la bouche pour jouer quand quelqu'un a l'humour particulièrement prononcé & passe son temps à mourir de rire je ne t'accuse pas comprends moi bien je m'appriivoise à la mort & veux encore me jouer une belle scène même si tout cela est absurde je sais je n'ai pas peur d'un pistolet ce n'est pas mon problème mon problème serait plutôt de pouvoir lire sur tes lèvres ce que tu rumines là dans ta tête & ce que moi je vais faire

(10)

c'est la partie de ping pong & je ne peux jouer la défense car si tu me tombes dessus pour moi fini les jeux sont faits tu le flaires l'attaque est toujours l'un des meilleurs remparts surtout lorsque l'on a rien à attaquer une petite vie vite terminée bien avant même qu'une première manche ne soit gagnée je t'en prie laisse-moi reprendre mon souffle avant que d'y aller éloigne de ta main la chose que je suis laisse-moi t'observer un moment restons tous deux fair play j'aimerais vraiment d'abord savoir qui est ce fort en

gueule qui jamais ne parvient à sortir un seul mot tu me laisses discourir comme ça à ta place remarque qu'il vaut encore mieux servir de porte-voix que de se retrouver avalé encore que de la sorte le souffle viendrait à te manquer & donc plus possible de saliver maintenant ça ne sert à rien de s'énerver d'essayer encore de te rapprocher il y a des règles la tienne consiste à l'enfreindre eh bien que l'on s'y tienne j'aime tes cheveux comme si tu avais mis de l'eau sucrée pour les régénérer sur la tête tu as une sorte dépi blond il s'élançe vers le ciel & déchire ces nuages qui lui ravirent le soleil non le soleil n'a pas élu ton coeur mais c'est plutôt une ombre qui s'étend sur ton front un gouffre dans les rides où malgré toi profond l'oeil pénètre comme moi tu es un homme malheureux la fortune ne t'a pas tiré parmi les numéros chanceux moi non plus je crois que nous pourrions nous comprendre tes yeux roulent comme une bille à la roulette mais ton numéro ne sort plus et alors rien ne va plus tous les jours devant la glace le rouge de tes yeux te le rappelle même les comprimés n'y peuvent rien tu es un killer c'est le type du campement qui te l'a dit le test vous l'avez réussi nous comptons sur vous à partir de maintenant une vie ça ne compte plus & puis tu es sûrement parti sans le regarder encore une dernière fois dans les yeux & tu as joué le jeu le jeu selon tes règles combien en as tu déjà sur la conscience et

(11)

tous s'en sont relevés ont trinqué avec toi & ont souhaité une bonne soirée ce qui dès le lendemain ne t'a pas empêché de leur sauter à la gorge tout ce cirque m'achève tu l'as dit encore hier & aujourd'hui tu voudrais enfin en savoir plus sur ma vie une piste où le whisky ne ressemblerait en rien à ce breuvage réchauffé du matin & où sans parler des cartouches tout explose le sang ne coule pas du pack mais tout bonnement comme des yeux de celui que tu as frappé & qui plonge la main dans sa blessure & ne peut imaginer que tu as vraiment crû que ton instructeur c'est lui qui avait raison mais tous pensaient que tu étais innocent pour quel motif on a dû permuter les armes cela aurait pu t'atteindre aussi bien tu t'es dit enfin rien qu'une fois ne plus être qu'un masque & là maintenant tu as peur mec comme moi tu as peur mais c'est moi c'est à moi de trinquer & toi toi tu ne sais si tu dois simplement continuer si tu dois assumer jusqu'au bout comme la fin des films dans lesquels tu es mort une fois encore & pas si mal que cela qui n'y a pas été de sa larme autour de cette table tu peux me croire & maintenant qu'est ce qu'on

fait tu veux disparaître je sais tu préférerais encore te laisser engloutir je sais ce que c'est mais moi je vois peut-être les choses différemment de toi crois-moi tu te remets à trembler reprends plutôt encore une tasse de café tout sera bien plus simple les choses après revêtent un peu plus de clarté & l'on sait ce qui reste à faire on est mieux ici qu'entre ses quatre murs ici personne ne te harcèle reste donc là chez toi ton café il aura bien du mal à passer fais-moi confiance allez rigole un peu juste une fois pour me faire plaisir regarde-moi bien moi je suis comme au bout du rouleau & en plus pour toi je fais le clown mais pardon mec je déteste pas faire le clown pour toi crois-moi ça je sais faire hé mec déride-toi un peu ne tire pas une tête comme l'autre là bas au fond & il y arrive encore mieux que toi laisse tomber c'est pas du tout ton style

(12)

bois plutôt ton café c'est sûrement pas chez toi que tu vas t'en faire un comme ça & toi tu es plutôt une sorte de vraie cafetière & c'est qu'on s'y tromperait & puis c'est la même terre où pousse le café & germent les graines de héros des gens de ta trempe & ils encaissent les bénéfices pour une balle de plus dans une belle petite gueule & contente-toi donc de choses bien solides & retiens là le manche de la machine surprise car un breuvage pur & dur comme celui-là ne peut sortir que d'un de ces engins de luxe inventés par ces crapules d'impérialistes véridique mec une machine comme ça ça ne tombe pas du ciel dans la cuisine d'un coup de baguette magique ces ridicules passoires à grains pour amateurs du dimanche & ces machines à filtre qu'on trouve maintenant dans toutes les piaules n'ont même plus assez de jus tu vas pas non plus te mettre à conduire un modèle réduit juste parce qu'il arrive à rentrer dans ta salle à manger non un bon café classique il doit passer par une bonne vraie machine que volontiers on confondrait avec la grille d'une chevrolet elles y ressemblent souvent mais là c'est vrai je vois rouge mec quand un bijou comme ça se met à rendre l'âme demandes leur de la poudre ils te roulent dans la farine & là t'as pas un pet' de chance & soudain tout n'est plus qu'un pur jeu de hasard qui sent là pas très bon mais ici la bécane est top mon petit manchot de bandit on va dire que c'est un vrai killer black qui réveillerait un mort mec il vaut toutes les pièces que tu mises dessus bien sûr moi aussi je mise sur toi mec & à côté devant tes yeux ébahis le petit rossignol qui de sa main prend ta chance la pression te fait jusqu'à trois bonnes rations & la caisse qui retentit il y en a toujours trois qui traînent sur la table mais

ce n'est quand même pas une raison pour voir en moi un débile mental candidat au suicide mec juste parce que j'ai devant le nez trois godets presque pleins j'ai une veine de cocu mec c'est vrai je suis fait pour gagner tous les jours j'essaie et réessaie mais c'est comme qui dirait du café réchauffé mec

(13)

si pour une fois encore sur la vie et sur moi tu veux en savoir plus & eh bien regarde là dans le fond des trois tasses trois fois tu auras droit à une histoire brûlante trois fois juste du café l'un avec un nuage de lait mais sans sucre l'autre noir noir & le troisième noir & avec un sucre le sucre je l'ai dans le sang mec c'est la vie crois-moi c'est comme ça il y a rien de plus normal & donc rien de plus logique qu'ici il y en ait qui traînent devant mon nez allons du calme du calme mec pour finir tu prendras bien un sandwich jambon fromage & demande une assiette mords à belles dents là où ça te chante comme tu le sens bon tout va bien mec autrement je ne pourrais même pas compter jusqu' à trois & voilà c'est comme ça que ça roule pour moi non mieux vaut encore cette bouffe que de bosser à ct'engin comme la pt'ite & que t'aies plus rien ensuite à te mettre sous la dent je parle pas d'addition en partant rassieds-toi ou tu vas juste le pisser ton café je vois allez un dernier petit noir sans rien dedans allez rassieds-toi mec on rencontre pas souvent un type qui se branche facilement & qui plus est sur la même longueur d'onde même si là-dessus t'es resté plutôt vague mais je le sens bien je le vois comme tu bois ton café allez un petit dernier je serais heureux de voir comment tu vois les choses aussi noires que moi j'espère quand dans ma transe je fixe le café tu te souviens le second des trois noirs noir noir le café c'est un peu comme l'histoire de ma vie ma vie en raccourci ça dépend je vois des fois ses voies quelque peu plus lactées je l'avoue & puis je n'arrive plus vraiment à y croire sans un peu d'amertume mais noir très souvent je ne sais plus qui m'a dit c'était comme sur l'autoroute faut toujours que tu fixes le milieu ta bagnole bien sur la bande & à gauche & à droite la vie défile souvent bien floue & bien confuse comme derrière un verre de lait tout cela parce que tu es bien à bout & que tu ne veux rien voir du tout pourtant il arrive qu'elle baigne dans le soleil il suffit d'une belle plante juste devant un feu & qui te fait remonter toute tes sèves alors là toute ta vie redevient comme le sucre

(14)

mec & ça fond sous la langue tu n'en as jamais assez & tu te mets à déconnecter total vert l'éveil du

printemps mec mais il faut appuyer sur le champignon mec derrière toi la meute se met à klaxonner jusqu'à ce que le noir s'installe juste devant tes yeux & qu'il te faille y aller allez faut traverser putain ce con la vie mec n'est bon dieu qu'une foutue roulette russe celle-là ce n'est pas un chocolat vodka ah oui je suis sûr que tu te demandes toujours d'où je connais ce Rembrandt ici on en entend des choses tu as vu le café suave comme la vie par exemple quelle connerie je te le dirai jamais assez mec un film d'épouvante quand on s'attarde comme moi là juste à tourner à sec & qu'à toutes leurs histoires il faut se cramponner et même s'en délecter

L'HOMME

- Rembrandt (*croque-mort s'aperçoit qu'il a fait une bêtise en laissant l'homme s'exprimer avec ses propres mots, alors sur le champ il le corrige & celui-là reprend alors sa voix de morceau de sucre*)

LA VOIX

-Rembrandt par exemple tu vois qui c'est ce visage qui ne cesse de s'éclipser cette ultime tristesse avant la certitude du dernier arrière-fond la toile blanche des jours de deuil qui enfin t'emporte dans le noir des couleurs à qui ne reste plus que la mort mais tu le connais bien cette sorte d'obscurantiste qui perd la lumière de tes yeux quand tu savoures son désespoir tu vois qui c'est ça se voit d'un coup d'œil au port de ton costume mec tu as la classe ça te va bien du sur mesure moi sincèrement à côté je suis mal fagoté pile poil le moindre pli a le fil du rasoir j'ai le nez du limier pour cela j'aimerais pas m'y frotter

(15)

c'est à en tourner de l'oeil vraiment c'est pas tous les jours qu'on croise des gabarits comme toi une dégaine comme la tienne il faut déjà l'assumer il leur faut pas un dessin c'est lui ta gueule ils se l'ont déjà imprimée dans leur ciboulot comme une photo robot à tous tu leur fais un effet t'es encore plus qu'il soit permis mec ton signalement c'est comme s'ils se le cachaient tout au fond de leur coeur d'avance t'as de quoi en mourir de plaisir quand tu les vois s'affaler comme des mouches quand de près ils t'aperçoivent toi & ton truc on est bon pour l'arrêt cardiaque par un type comme toi mec on a envie de se faire masser ses petits neurones avec tes bonnes grosses mains & toujours le doigt sur la gâchette t'as rien de la demi portion mec t'es jamais loin du mille y a plus qu'à s'aplatir & qu'à prier d'en sortir sans risquer trop d'en sortir abîmé & de rendre l'âme devant tes flagrantes qualités du sang d'un froid c'est cela que j'aime chez toi t'aimes pas les petites phrases bien enrobées qui tournent autour du pot les trucs bien glacés c'est pas ta tasse de thé taillé dans la masse t'es pas le genre de type à poser une question de trop c'est parfait t'es le gars super réglo mais je parle je parle je t'ennuie non mais reste assis tu veux tout de même pas encore te refaire la malle t'accroupir dans tous les coins pour du fond de la salle orchestrer ton grand show sire octroyez la liberté de pensée toute tête doit être libre la liberté de mouvement pour ma part le problème est réglé à votre tour de robustes postures pour un candidat au suicide qui n'arrive pas à dégrafer la boucle de sa ceinture sans éviter de se blesser mais pourquoi toujours cette nervosité déconnecté comme si tu avais mal tourné ils ne viendront pas fais moi confiance ce n'est pas ici qu'ils viendront te chercher à moins que tu n'entendes déjà les pneus crisser & que tu les vois campés barrant la porte en joue

(16)

que personne ne bouge jambes écartées les mains contre le mur un peu de patience tant que nous serons ensemble même si tes mains immaculées ne sont pas ton meilleur bouclier crois moi si tu t'imagines que ton coeur qui palpite n'est plus rien que la cible infra rouge de ces tireurs d'élite qui sur le toit d'en face n'attendent plus que ton effondrement nous jouerons notre pièce jusqu'à son dénouement jusqu'au

tomber de rideau & qu'il soit de fer ou de velours & qu'en toi pèsent tes mots lourds comme la pierre mais que vas tu donc leur raconter cinquante fois la même chose ils vont te demander chaque soir ils vont venir te voir & te demander et te redemander comme toi tous les soirs tu n'a cessé de radoter & ce jusqu'à faire fondre toute ton identité au lieu un fois pour toutes de t'être liquidé ça c'était bon pour les autres mais je sais que pour vous je signifie toujours un autre pour moi mon cher ami tu as pris cela un peu trop mot à mot tu aurais pu mettre fin à tes jours comme ce sera bientôt par tes mains à mon tour d'accord bien sûr là c'est ma faute car là au lieu d'une simple petite balle je charge le tout sur tes épaules mais que me touche ta faute si elle ne m'atteint comme me touche l'affût de tes yeux de ton regard qui assaille l'espace d'une folie meurtrière pour à la fin s'ensevelir en soi-même & comme gonflés d'ivresse pour contempler la mort non ils ne peuvent le comprendre le sang qui colle aux mains & qui esquisse un avenir tout d'emblée estompé j'aimerais te donner un avenir volontiers si ton air de tristesse déjà ne te l'interdisait plus singulier encore que n'importe quelle dépouille ne pleure pas non ne pleure pas mon dernier des mohicans tu veux que je te pousse une petite chansonnette tu me plais c'est moi ton clown ne l'oublie pas je ne suis pas sérieux sérieux tes larmes me font fondre s'il te plaît rie pour moi & pour toi je rirai il faut que l'on soit gais pour que personne ne voit à quel point nous sommes tristes secoue toi donc un peu mais non reste assis ici

(17)

Que t'apporte de toujours vouloir t'esquisser surtout là où avec justement deux ou trois sentiments tout commence à devenir vraiment intéressant non par pitié laisse le juke box en paix avec ce tout fracas non je ne rivalise pas non c'est vrai à ce point là je n'y arrive pas & merde...

Ces basses débiles me font perdre la fil ça balance de partout à te soulever le coeur une techno de merde & l'on efface tout & allez on recommence hé mec hé mec allez mec hé tu m'entends au moins enfin qu'est ce que tu veux allez si on parlait un peu de femmes je sais tu préfères ça c'est plus ton truc non hé je vois bien comment tu les mates de par dessous leurs jupes ou bien tu fais semblant ah c'est bon je retrouve ma voix eh bien tu vois ça marche maintenant je me remets enfin à me comprendre à moi mec deux mots vraiment tu m'impressionnes

(A cet instant la chanteuse pourrait entrer & traverser l'espace : comme fasciné, l'homme la suit & lutte contre sa voix)

mais entre nous tu n'as pas besoin de cela t'as un regard avec tes yeux vitreux c'est comme si toutes les fesses t'attiraient pareilles à des aimants non tu n'as pas besoin de ça enfin toi y en a pas deux comme toi pour savoir comment tomber les femmes vas y et continues tu ne tarderas pas à tomber d'épuisement mais arrête donc de toujours pousser des yeux ronds dans la même direction un peu de sang froid & tout est pour le mieux tu peux compter sur moi je sais bien que tu es un artiste moi aussi pour cela dur je me suis battu ne pas lâcher la cueillère juste parce que devant moi une fois de plus vide est ce foutu godet & que désormais

(18)

seul maintenant décide le marc de ma vie je parle de la suite à donner sûr il y a du vrai là dessous c'est bien souvent le cas tout simplement quand ainsi tout comme toi je contemple le vide & que devant moi s'étendent les cadavres je ne me sens plus que comme la masse gluante du limon ancestral d'où nous sommes tous issus ça ne t'intéresse pas non je ne suis pas enclin à la superstition ne crois pas ces histoires mec je peux lire ton destin dans tes pupilles noires & au fond dans leur marc car elles demeurent là oubliées sur le contour de tes yeux c'est d'une simplicité vide ta tasse & l'avenir est à toi mec ce n'est pas difficile de siroter la sauce à moins que tu ne préfères que j'aspire peut-être le noir des yeux j'en fais mon affaire il est vrai tu me plais non excuse moi je ne voulais pas dire ça tu ne peux quand même pas me sauter à la gorge tout cela parce que non allez repose moi enlève ta main je sais pour toi un petit morceau de vie n'est rien qu'une petite gâterie mais j'aimerais bien encore rester un peu au sec tu vois allez calme toi cogite un peu mes douceurs ne valent guère d'éventuels maux de dents ta dent tu peux l'arracher facilement allez fais que ce calice s'éloigne loin de moi je t'en prie mec comme toi je suis un saint & les saints c'est sacré crois moi tout va couler comme si de rien n'était mais ce n'est pas une

raison pour se mettre tout de suite à jouer les éloquents pains de sucre tout puissants je t'assure tu vas la goûter la plaisanterie on se connaît non je serais bien le dernier à vouloir t'influencer tu peux en être sûr mec mais assied toi donc assied toi tu fermes ta gueule & je boucle la mienne à moins que tu aies encore quelque truc à me dire s'il te plaît je ne te comprends pas que veux tu donc bien dire parle un peu plus fort juste un petit peu

(19)

j'aimerais entendre ce qui t'écorche le coeur entendre enfin une seule parole de toi

(la chanteuse commence à fredonner tout bas, l'homme se retrouve peu à peu lui-même en entendant son cri d'appel alors qu'en même temps sa voix de morceau de sucre s'écarte de la sienne propre de plus en plus)

alors alors qu'est ce que tu fais encore debout non laisse donc la juke box en paix si tu veux je peux aussi te chanter une petite chanson ou bien si l'on chantait tous les deux ce n'est pas une mauvaise idée mais si ça ne te suffit pas eh bien merde...

******insertion possible******

LA CHANTEUSE

Lorsqu'encore le monde sommeillait & s'éveiller ne voulait, dans leur grandeur les dieux se rassemblèrent pour entrevoir ce qu'il leur fallait faire. Alors ils décidèrent & créèrent la terre, les hommes & les femmes. Tous pour ainsi dire étaient du même avis. Il leur fallait créer la terre & puis l'humanité. Les hommes ils les voulurent très beaux & vraiment très très forts. Alors les premiers hommes furent des créatures d'or. Les dieux virent les hommes d'or, se regardèrent alors pensant que cela était bien car ils étincelaient & étaient forts comme l'airain. Mais lourds ils étaient, les dieux s'en aperçurent, ils ne pouvaient bouger, ni courir, ni travailler. A nouveau les dieux se rassemblèrent, à cette nouvelle question une autre solution devait être trouvée. Tous d'un commun accord ils inventèrent alors une homme nouveau encore, mais de bois cette fois.

(20)

La peau des hommes nouveaux était de couleur bois. Ils travaillaient beaucoup, se déplaçaient partout. & les dieux de repenser que tout cela était bien. A peine commençaient ils à jouir de leur félicité qu'ils se mirent à douter de leur décision. Les hommes de bois le jour portaient les hommes d'or, pour ces mêmes hommes d'or les hommes de bois suaient. Les dieux alors comprirent que leur grossière erreur pouvait avoir encore une nouvelle solution. Ensemble ils décidèrent de faire des hommes de maïs fabriqués. Puis les dieux s'allongèrent & tout en sommeillant laissèrent les hommes de maïs à cette vaste terre qu'ils devraient bonifier.

(L'homme voudrait suivre la chanteuse, mais celle-ci jette un coup d'oeil en arrière lorsque croque-mort prend soudain la voix du morceau de sucre, alors l'homme reste là où il était)

******fin de l'insertion******

LA VOIX (Pendant que l'homme succombe au charme de la femme, croque-mort pourrait maintenant parler avec la voix du morceau de sucre & se montrer plutôt avenant)

Pas l'ombre d'un doute c'est dommage vraiment enfin bon si cela te fait plaisir on ne se connaît pas ici moi & toi là Ok mais s'il te plaît tu me lâches les basks hé tu vas pas te mettre à ce que je veux dire c'est tu me comprends non je veux dire c'est pas grave n'aies pas peur pas question pour moi d'en profiter & te taxer une chambre pour la nuit je serais plutôt du genre à glander là jusqu'à ce qu'ils me trouvent sur ma table & le lendemain à être le premier planté là à sa place & à attendre le café on appelle ça de l'insistance ou bien encore la providence crois moi mec c'est sûr si je squatte pour ainsi dire ici c'est pour un temps bien limité je ne compte pas y demeurer pendant plusieurs années vraiment d'une chambre à moi je n'ai nul besoin et si tu m'emmenais avec toi

(21)

chez toi on se prendrait un bon café & alors comme de coutume tout serait consommé & puis je perds complètement mes moyens ne peux me souvenir de rien avant même que tu me tires ta langue toi il te

restera peut-être un drôle d'arrière-goût comme après une bouteille d'un bien mauvais whisky que dans ton désespoir tu vides comme un suisse au premier bar du coin mais à moi à moi il reste rien néant néant même un type carré comme moi mais après il n'y a vraiment plus personne & pour toi il n'y a déjà plus personne avant même d'avoir réalisé ce qui s'était passé toi tu as mais alors absolument rien à perdre mec & tu retournes dans la foulée dans le prochain café juste là au coin de chez toi ou sûr tu en trouveras un comme moi sur la table en face de toi & qui se mettra sous ton nez à déblatérer des insanités comme pour sauver sa peau ses os nous on préfère rester là & abréger tout ceci crois moi c'est mieux ainsi on n'est pas mal ici l'air n'y est pas aussi plombé de toutes façons ça me ferait pas crever pas vrai mec moi je roule encore au sans plomb il y en a qui sont bien moins vernis que moi & qui portent leur croix crois-moi & avec une recrue comme toi putain c'est pas toujours dimanche je le vois bien tu ne me croiras pas mais nous sommes tous les deux pieds et mains bien liés portons le même fardeau exact sur mon visage tu pourrais presque le lire vas y touche le oui si tu veux vas y n'aies pas peur pas de problème mec je n'ai rien d'une vierge effarouchée si tu m'arraches d'un coup me réduis en purée tu vois mec noir sur blanc obstiné néanmoins franc de collier tête de mule mais libéral tu vois mec nous sommes dans la même galère on se comprend non il le faut bien tu parles d'un hasard ça t'es vraiment bon tireur du moins l'as tu été pour moi sûr c'est béton mec mais qu'est ce que je te chante là qui donc plus fin que toi peut s'en apercevoir et avec quelle pertinence pourquoi vouloir partir encore

(22)

dès lors que nous nous sommes reconnus d'une si belle communion j'aurais pensé pouvoir un peu t'attirer l'attention ce fut plutôt une sorte de fausse alerte j'ai l'impression & donc continuons fuyons c'est le moment pour l'homme de découvrir ses tripes là où la meute vient de le rattraper & que les chiens déjà flairent leur déjeuner alors là mec cool on se calme je ne suis pas celui que vous cherchez ou bien je viens juste de tourner au coin là quand vous alliez me pincer allez maintenant c'est plus le moment de traîner c'est bon disparaissez je vous en prie à votre service je n'ai de cesse de répéter que la loi je suis toujours de son côté même pour s'en écarter juste en passant c'est pour rigoler s'il te plaît bon à la prochaine maintenant on met le turbo mais non cher ami mais non il n'y a pas de quoi & ciao je t'aurais pas entendu rire là à l'instant je suis content que tu restes mais pourquoi faut-il d'abord que toujours tu me comprennes mal & ce n'est pas une obligation car dans le fond on se comprend dans le fond même si entre nous c'est pas le feu sacré qu'est ce que t'as encore là à me regarder je pense qu'on se comprend quasiment aveuglément justement c'est parce qu'on se comprend aveuglément qu'on se comprend vraiment ces derniers temps j'ai bien souvent comme un léger voile devant les yeux tout ce café mec c'est sûr ce sera ma mort j'espère que tu saisis ce que là je veux dire ce sera ma mort assurément fais bien fondre sous ta langue j'ai l'estomac plein d'amertume avec mes airs de suicidaire cette histoire du café elle aussi est amère l'un peut le boire en toute tranquillité pour l'autre là les jours lui sont comptés mais non je n'en fais pas une affaire politique c'est surtout un délire proprement personnel car alors pour moi c'est plutôt le tiers-monde qui pointe à l'horizon mais non ça tu ne saisis point ce n'est pas une raison pour te barrer encore une fois juste parce que je me fais quelque peu ésotérique & légèrement amer la maladie professionnelle mec crois moi ne fais pas attention

23)

même si pour moi l'heure est bien grave la douceur de ma vie n'est en réalité qu'un reflet de la mort mec & que l'on dit douce aussi il semblerait jamais je n'en réchapperai tu sais à dire vrai il m'arrive parfois de me prendre presque pour un camé en désintox' alors je me retrouve comme l'accroc du cyanure que quelqu'un prend pour moi dans sa main & et m'imbibe pourquoi pas avec en sus une petite goutte de café bien étudié non et en plus à ce qu'il paraît juste ce petit goût d'amande & non cette foutue sucrerie douce comme la vie tu vois cette merde elle ne me sort jamais de l'esprit non non ne crains rien je ne suis pas non plus une sale petiteordure qui pense attenter à ses jours mais je ne voudrais pas ici comme un vulgaire chacun là basculer dans la fosse & béatement laisser ramollir mes entrailles dans ce cas allons y pour ce petit goût d'amande mais pour l'instant tout est vraiment le mieux & ensemble réjouissons nous un peu du meilleur de ce monde ferme les yeux si je raille parfois d'un air un peu narquois aujourd'hui je ne suis pas vraiment dans ma soucoupe mais on va y arriver mec je t'assure fais moi confiance oui si ca t'chante relance cette foutue juke box ça m'est égal elle arrivera peut-être à me secouer oui oui super la basse ça me réveille toi aussi mec ça nous décoiffe la léthargie toi aussi non hé mais c'est qu'il danse à deux mains le courage dans sa poche le type a le mandat d'arrêt & s'affaire de sa hanche légère du respect mais ça ne serait pas police si non non je n'ai rien dit elle n'était pas très bonne ça me prend des fois comme ça bon au fait blague à part ça t'a plu les voilà dégage allonge toi par terre active là ils sont là devant la porte mais allez active toi fais quelque chose le pistolet... hé bien fait tu l'as eu non mais arrête de faire cette tête de déterré d'accord jt'ai peut-être fait un peu paniquer c'était juste un genre de scénario catastrophe mec rien de plus ça t'a plu maintenant il va falloir penser au final

(24)

non j'ai semé désormais en toi une vraie perturbation tu te demandes quelle peut bien être cett' drôle d'apparition tu me crains j'en ai comme l'impression comme si je dans ma main te prenais & non pas le contraire comme c'est pourtant le cas pour toi je suis un monstre non peut être même qui sait meilleur acteur ou encore l'un de ceux que tu as abattu & alors là tu me bouffes la vie pour la deuxième fois & n'attends plus que l'instant pour pouvoir l'effacer & maigre consolation j'éprouve quelque part un plaisir diabolique à te rendre la vie disons le pas facile à torturer un peu le reste de tes scrupules à semer quelque doute dans la paix de tes sens & peut être en fin de compte crois tu donc nous confondre & toi & moi voguons sur le même navire oscillons tous les deux sur de mêmes désirs & l'un précipite l'autre avec lui dans sa chute pour ne pas qu'il demeure totalement solitaire je sais ça au début ça n'en a pas bien l'air tu voudrais tout bonnement m'ignorer quelque part je te donne qui dirait une sorte de nausée la scène commence à souffrir de certaines longueurs mais peut-être est ce dû à mon humble talent te réchauffer le coeur en inventant pour toi de petites distractions oui laisse moi te réchauffer le coeur je t'aime je t'aime comme on aime son bourreau comme toi même tu t'aimes tant que tu ne sauras d'où tu viens où tu vas le sais tu encore bien ignorer qui l'on est est aujourd'hui vraiment du plus contemporain & en bout de piste enfin

L 'HOMME

- on s'éveille bout de sucre quelle douce pensée

LA VOIX

et cela dans ma bouche enfin ça tu le sais un jour dans cette démence il est temps de choisir pour un rôle ou pour l'autre & pour comble de malheur je me disais ma fois & un homme de parole comme toi

(25)

cher ami restons en plutôt là et gobes moi plutôt avant qu' ça n'dégénère & tout sera consommé avant leur arrivée & qu'ici la maison soit bouclée en attendant passons plutôt le temps en nous divertissant on coupe tout simplement & oublie ce que j'ai dit voilà primo tu lances la bécane mec content que tu sois revenu pas de problème je t'assure j'en ai encore une bien bonne en réserve mais non il y a encore beaucoup trop de bruit ici je vais attendre que le tube soit fini bon maintenant tu m'écoutes tu ouvres bien tes oreilles quand je te raconte une histoire drôle mec pourtant crois moi d'ordinaire je suis pas vraiment le genre de boute en train pas besoin de te faire un dessin alors écoute moi moïse & jésus superstar se balladent dans le ciel en tuant tout leur temps sur je ne sais quel nuage dément & se morfondent ce sapré vieux moïse semble vraiment bien grognon un truc mal digéré il a l'air à la diète le jésus lui comme toujours il a l'air remonté & baigne dans l'éther d'un sourire éclatant mais peut être qu'il s'agit là de son plus simple état quant à moïse ce n'est pas vraiment le cas mais alors vraiment vraiment pas hé tu te rends compte ils demeurent comme ça posés là et restent à far niente & il n'arrête pas de titiller le copain pour qu'enfin il se décide à appeler le bon prophète tu vois lequel que c'est & alors jésus ça commence pourtant lentement mais sûrement à lui porter sur les nerfs qu'il a détendus d'ordinaire & très cool c'est vrai d'un ton affable sans pour autant être divin lui fait comprendre qu'apparemment ça ne ferait pas partie de ses priorités mais moïse lui a de la suite dans les idées se montre de plus en plus infect il ne parle pas non plus d'une voix des plus célestes autour de lui ça semble alors plutôt très mal parti tout ce mich mach de manne & de buisson ardent nombril de vie tutti quanti ça ne l'a jamais vraiment impressionné si jésus avait pu lire ses pensées & maintenant il est grand temps qu'il

descende enfin de son petit nuage

(26)

& lui ramène le petit noir allons décide toi il n'est pas à prendre avec des pincettes parce que là-haut le vieux à tous les coups a dû miser sur cet illuminé cette espèce d'insolent crachant l'autorité qui dès qu'ya un truc reste à faire s'envoie tout de suite en l'air allez jésus s'il te plaît je te comprends vraiment pas ici je te l'assure si ça perdure je vais me mettre à manquer d'oxygène et tout bas il se dit qu'avec lui c'est encore pire que tout un chemin de croix & pense déjà à filer à l'anglaise quand jésus inattendu se met à murmurer mahomet mahomet tout juste si un type comme toi normalement constitué aurait pu ouïr sa voix & tu ne vas pas me croire qui se tient là comme ça sur le champ debout devant la porte mahomet vous m'avez sonné & jésus de le balancer tout de suite à moïse oui s'il vous plaît mais il n'arrive plus à se retenir & lui gueule dans les oreilles hé bien oui deux cafés mohammed elle est géniale non hé bien mec ça ne te fait pas rire hé elle était pas raciste la blague allez mec mais reste donc assis avec toi c'est toujours le même bordel juré mec c'était juste une connerie rien de plus mec c'est un type qui l'a raconté ici l'un de ces jours ils riaient tous comme des infirmes il y avait toute une bande de gens pas tristes là autour de la table allons je t'en prie ne prends pas tout de suite la mouche comme ça allez crois moi hé fais moi confiance pourquoi si peu d'humour mec tout ça parce que j'ai décidé de te faire rire quand j'te vois faire la moue je me dis que tes lèvres vont bientôt passer au travers de la nappe ça me fait vraiment de la peine mec de te voir dans cet état live te miner la soirée hé que veux tu faire au juste avec toi c'est mortel je t'assure le suicide tu peux aussi bien te l'bidouiller dans tes quatre murs non allez arrête recommence pas ton cirque non allez reste là tu m'ennuies mais non sincèrement dis moi c'est plutôt moi qui t'ennuie mes blagues n'arrivent même pas à te faire rigoler moi ça me fait doucement sourire mec tu es d'une froideur froid comme la mort mec

(27)

je comprends maintenant pourquoi aux autres le rire leur passe quand ils voient ta cafetière à moins que tu m'en veuilles encore pour cette histoire idiote au fond tu es resté un fondamentaliste & c'est là la raison pour laquelle en fin de compte tu me bouffes ta main est nerveuse mec je le vois bien mec très nerveuse combien de fois devrai je te l répéter je ne suis pas de ces blanc enfoirés qui par leur arrogance croient être supérieurs en toisant mon collègue brun sucré d'à côté sans parler de ces gueules de candis

tout ambrés et bornés qui glandent ici souvent non tu sais je ne vois là des choses que leur humanité c'est la même chose pour toi i mec c'est un affaire classer mec un beau jour on y passera tous ou plus tôt ou plus tard & c'est ça qui nous soude là on ne rigole pas mec un pour tous comme on dit mec cela n'enchanté ni les uns ni les autres peut-être toi mec mais moi c'est pas mon ças no way mec déjà que l'on est plutôt disons le en sursis & malgré tout tu penses que j'ai la tête à rire & tu insinues je ne sais quoi que je vois à tes yeux mec l'humour noir t'as entendu parler mec oui un humour noir digne de ce nom même si je ne tire pas la gueule amère d'un cadavre de marbre comme le type là-bas tout au bout du comptoir qui ne cesse de te mater comme si une terre tu étais qui se met à trembler & qui pratiquement à chaque fois quand trop près tu m'approches commence à sangloter lui c'est un pro qui au bout de son arc bande toujours la vérité même si tu assumes à sa place et lui montres ton cul et et merde pour lui c'est le monde qui est foutu c'est sa raison de vivre regarde le donc vois comment il s'énerve quand désormais imperceptiblement il se mord les lèvres jusqu'au sang déprimant d'avoir ça devant soi un peu léger ce type qui depuis la nuit des temps a un pied dans la tombe & le traîne avec lui à vous faire trébucher

(28)

et toujours cette boue qui lui colle aux chaussures il la laisse derrière lui comme une trace de sang sinon on dirait plutôt qu'il a raté son train ça fait sûrement trente ans & qu'il attend toujours la bonne correspondance tragiquement correct le type ah on dirait qu'il a souri ça pour le voir tout est très relatif juste par rapport à tout de suite là on dirait cette fois que son petit chat est mort pour terminer il te paye un café et s'assied à notre table & alors comme qui dirait pour moi les jeux sont faits je te le promets mec à voir à sa gueule et comment il dérouille il s'avale pour le moins six petits morceaux de sucre & croit au bout du compte qu'il se tape une lampée de chocolat amer enfin nous revoilà encore avec mon humour noir de futur condamné lui garanti c'est pas sa tasse de thé mec lui il se contente juste d'aller les accrocher mec et on parie que les blagues elles lui gèlent dans le coeur avant même qu'il y pense non mec donne moi ta confiance avec un type comme ça on est pas du même monde ou tu préfères peut-être

puer le chrysanthème il te mine promis juré & pour comble de malheur voici venir pour vous le triste temps des pleurs non merci pour moi c'est bon vraiment mec enlève toi cela de la tête par hasard ce serait pas toi qui l'aurais ramené afin qu'une fois ton ménage terminé tu en aies un sous la main qui dans les alentours ne fasse pas trop de bruit & puisse bien dire que le monde est mauvais en se tapant une petite branlette voilà pourquoi tiens il nous en tirerait les larmes mec à coup sûr il doit se faire une hypertrophie des glandes lacrymales j'en mettrais ma main dans les flammes mec fais attention à toi hé je t'ai dit fais attention à toi & cesse de lui ricaner par dessus le nez sans hésiter il va penser que tu l'as invité il s' imagine que tu es un homme seul & moi là dedans je passe à la trappe illico directement & il se pose là avec nous pour partager un peu l'humeur de nos tristesses car comme tu le sais très bien de nos jours ce monde n'est plus qu'un immense cimetière & désormais chaque soir du poste de télé les morts choient sur les tapis une fois les programmes finis les cimetières sont tous remplis

(29)

& maintenant de ta tête désormais tu dois les évacuer & à présent tu ne sais plus dans quels sacs tu peux bien les fourrer & plus une goutte de bière chez toi pour vouloir effacer mais bon dieu tu vois je te l'ai dit ce type est contagieux que ne te l'ai-je répété il a un air pervers il serait bien content c'est sûr qu'il serait très heureux si tout d'un coup nos corps tout imbibés d'alcool étaient la proie des flammes & tous d'un seul applaudissement qu'as tu à me considérer comme un dégénéré hé mais tu déconnes enlève tes doigts tu ne vas pas commencer à avoir des idées déplacées viens mec on est de bons copains laisse donc l'autre fossile croupir là dans son coin et puis on ne le connaît pas tout ce qu'il cherche c'est de nous provoquer & point trait terminé & maintenant reprends ton calme & commande toi encore une nouvelle tasse le gars qui t' l'amènera s'appelle peut être jésus qui sait mec & tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes un pour tous & personne pour lui mec c'est la vie crois moi je sais de quoi je parle tu ne vas pas me contredire au moins je connais ça bien mieux que l'autre là-bas mais mec dans ton regard j'ai aperçu comme un genre d'expression sorte de contradiction ok accordé mec on verra ça plus tard mais d'abord bois un coup & mange un truc qui te tienne bien au corps mec sinon t'auras le sucre dans le sang qui va dégringoler mais alors rapidement & moi ici j'attends avec un cornichon tout aigre la mine patibulaire il va m'ingurgiter va ça va te gonfler tes bien molles artères tout ça pour un petit coup de blues & une ridicule faille dans l'ordre sentimental je t'assure mec aussi vrai que je t'aime mange d'abord un sandwich sérieux mec juré comme je te cause mec avec le temps tu t'en doutes mec c'est comme cela que l'on roule sa bosse mais oui oui oui tu as raison mettons nous encore un peu de musique avant qu'une fois pour toutes on ferme la boutique cette vie c'est pas trop lui demander mec si ce n'est à en sortir de nous aider terrible l'idée de la musique mec mais laisse moi donc ce type tranquille j'ai pas envie de marche funèbre vraiment tu peux me croire maintenant je l'ai en moi aigre et amer

(30)

mec si là d'un seul coup tu te décides à mettre le disque tu ne vas quand même pas là tout juste avant minuit m'approcher de ce café glacé tu sais c'est comme si j'avais le corps tout contracté on dirait de vraies crampes là mec ça ressemble presque à une angoisse de mort tiens soudain il me tarde tout bonnement de disparaître de me dissoudre dans l'air tout simplement faire comme si je n'existais pas quand j'entends cela mec & pour comble de malheur la gueule du type par dessus le marché le chef d'oeuvre intégral je t'en ficherais moi je suis dans wagner ou quoi pour le bouquet t'as plus qu'à me raconter cette histoire du leitmotiv je craque mec arrêtes le film débranche fais quelque chose merde je vais pas m'en tirer mais qu'est ce qui se passe tout se met à tourner entre nous il n'y a pas de secrets je vois c'est ça il manquait plus que lui sales porcs hé enlève tes doigts mec entre nous je veux dire il n'y a pas de secrets mec je t'en prie s'il te plaît je croyais qu'on se comprenait merde qu'il fait chaud tu aimes bien m'avoir là dans ta main on va y arriver les doigts dans le nez oui ou t'as une autre idée oui mon compte est bon voilà il faut que ça se termine mec on a juste causé causé un peu comme ça sur l'art & rembrandt & cetera tu t'en souviens non mais t'énerves donc pas je sais maintenant c'est mon tour maintenant c'est à toi de frapper mais laisse moi encore au moins un petit moment hé mec juste un tout petit instant non je ne suis pas quelqu'un qu'entre deux cafés on s'enfile comme ça on peut pas dire qu'à l'instant tu aies été des plus complaisants de ta part je t'assure je n'aurais pas crû mais encore une fois je ferme les yeux dis moi je pense que peut être je ne suis pas celui que tu crois tu vois qui sait jusqu'ici pour ceci ou pour cela peut être m'as tu simplement mal compris mais ce n'était qu'un jeu tu sais je ne suis vraiment pas du genre à aimer les bains chauds pour ensuite me dissoudre gentiment en riant à belles dents

(31)

si t'y tiens cherche toi un autre masochiste y en a assez qui squattent ici là tu m'oublies c'est tout oublié oublié mec vous pourriez je vous prie retirer votre main votre bouche m'est franchement étrangère non sans façons que m'importe pour vos lèvres toutes ces civilités mais tentez donc votre chance à la table voisine hé s'il te plaît s'il te plaît tout à l'heure t'étais encore quelqu'un complètement différent on aurait

dit pur jus un existentialiste qui boit son café comme il porte ses chemises noires & sans taches de sucre sur son beau pantalon non je t'assure t'es un type on ne peut plus sérieux ne me déçois donc pas un cadavre ça ne te suffit pas ne te laisse pas provoquer par l'amertume de ce triste croque-mort en fin de compte s'il l'entrouvre sa grande gueule diabétique c'est tout juste pour avoir un semblant d'alibi hé mec ne le crois pas nous pourrions encore jouir de belles heures devant nous de fait tu arbores toujours une nature d'ascète tu voulais seulement mettre fin à tes jours t'as chargé la passoire & attendu que le copain appuie lui comme c'était tous les soirs mec qu'y peux tu toi s'il n'a pas pris la bonne & que tout s'enchaîne là toi lui et sa vie c'était sa faute à lui toi tu n'y es pour rien je le sais maintenant ne fais plus rien que tu ne regretterais relaxe toi tout ira bien fais moi confiance garde ton calme de glace tu restes on peut dire que cette scène on l'a bien répétée tu sais ça te fait vraiment un joli teint d'enfer ça en impose là tu les tiens tous en respect tu sais la classe d'un flegme on dirait Jean-Paul Sartre serein dans sa baignoire je te l'ai déjà dit c'est le rôle de ta vie l'existentialiste ascétique philosophant en buvant son café adepte de Rembrandt et dont ses dessous noirs attirent les doigts de femmes hé mais qu'attends tu donc encore de cette vie ne t'a-t-elle pas tout donné ce ne doit pas être dur pour toi de renoncer à un simple modèle de base lamentable comme moi

(32)

mec je vais pas t'apporter bien grand chose de nouveau crois moi je ressemble à tout le monde j'ai peut être tout de même une un peu plus grande gueule & puis aussi une certaine âme d'artiste que n'avaient pas tes exs mais c'est le hasard mec le pur hasard ça m'est tombé comme ça bêtement avec le temps tous ces gens tu sais qui arrivent du théâtre ou bien du cinéma & qui buvaient leur café comme toi qui s'asseyaient tout près de moi & et m'ont raconté eh bien enlève ta main toutes sortes d'histoires l'art ça vous tombe comme ça & comme qui dirait en se croisant les bras mais peut être suis je encore plus existentialiste que l'existentialiste que tu es toi mec alors là c'est fâcheux mais qu'est ce que tu connais de ce que vaut la vie as tu au moins en tête une brîbe d'idée où je suis embarqué alors prouve le moi hé mon mec à moi c'est vrai tu arrives à te mettre à ma place à rentrer un instant dans le corps de mon être mec réfléchis bien & sens comme je hé hélo tu vas quand même me laisser terminer c'est bien une

I & II

la pièce se passe dans un café des plus sinistres (peut-être le bar d'un théâtre), un endroit qui pourrait bien être le purgatoire ou tout simplement n'importe quel café du commerce au coin de la rue. à l'une des tables l'homme est assis face au public, pendant que croque-mort reste debout près d'un comptoir désespéremment vide ; sans doute ce qu'il reste des heures de gloire du café lorsqu'il en fallait encore deux & que personne ne parvenait à trouver une place. pourtant, parfois, c'est comme si l'on entendait des voix qui se donnaient le la parmi les chaises vides & les tables toutes rayées pour une sorte de requiem babylonien en hommage à cet endroit abandonné & à sa vacuité, on dirait que croque-mort dirige un chœur imaginaire & qu'il observe l'homme, avec, nom prédisposé, l'amertume d'un habitué des morgues. il boit & fait contre mauvaise fortune bon cœur, il ne fait que son boulot, parfois il se dirige aussi vers le fond de la salle vers une table de billard totalement délabrée & il se met à bouger les boules comme s'il mettait en branle le destin. il s'intéresse à cet homme, il y a quelque chose entre eux, mais ce n'est pas très clair. on dirait qu'ils se connaissent, ils réagissent l'un à l'autre & pourtant quelque chose les sépare. les sépare & les rapproche un peu l'état dans lequel on peut être dans une angoisse extrême devant la mort. l'homme est nerveux, nerveux indiscutablement, fume sans s'arrêter, il a une histoire, on ne la connaît pas, il se met à parler soudain dans le vide sans un son, on ne sait s'il est particulièrement courageux ou s'il est au bord de la crise de nerfs. malgré tout, il arbore une attitude ambiguë. en effet, il ne veut pas qu'on le reconnaisse, il a quelque chose à cacher. peut-être croque-mort en sait-il plus. parfois dans sa nervosité l'homme se lève brusquement, se dirige vers le public - assis & invisible dans ce qui peut être la grande salle du café - & met des pièces dans une juke-box, mais ce n'est pas indispensable. ce qui est sûr c'est que dans ses va-et-vients entre la juke-box & sa chaise on entend de la musique pop. il peut même se mettre à danser, & pourquoi pas avec croque-mort. sinon il reste assis, plongé dans ses pensées & il écoute un silence équivoque, un silence qui parfois semble n'appartenir qu'à lui seul. car, de sa table ou du public en face de lui une voix s'élève qui dit le texte & qui dit ce qu'il y a à dire. elle s'adresse à l'homme directement, par contre on ne sait pas toujours s'il la comprend vraiment ou même s'il est seulement capable de la comprendre. Croque-mort, lui, la comprend. la voix enregistrée peut être la pensée intérieure de l'homme ou encore celle de croque-mort ou même celle d'une tierce personne. bien sûr, l'homme pourrait parler lui aussi, mais s'il parlait, on verrait alors tout de suite qu'il

exécution ou merde alors viens montre moi hé je t'en prie je t'en prie essaie donc que ton coeur se mette là à ma place là maintenant juste une seule petite seconde, seule...

(Pendant ce temps croque-mort s'est approché de la table il s'assoit et prend le dernier morceau de sucre dans la boîte, enlève le papier.

Atteint de douleurs subites, l'homme se tord, pris de panique et n'arrive plus à respirer, il tente d'ôter sa cravate et d'ouvrir le col de sa chemise.

Avant d'avaler le morceau de sucre pour de bon et de laisser l'homme complètement tétanisé, croque-mort continue de parler comme s'il se délectait dans une tristesse des plus exagérées)

(33)

Crois moi je te comprends je sens bien ton problème la vie n'est pas toute rose quand on n'est qu'un vulgaire morceau de sucre on suce toute la merde que l'on a entendue dans sa boîte pendant des heures et des heures & puis on se dissout comme ça tout simplement enfin à quoi bon hein il faut bien se l'avaler

(il rit, il éclate de rire, cynique & à s'en faire mal, puis comme à un vieil ami, il tape sur l'épaule de l'homme qui se fracasse le crâne contre la table & la lumière décline, noir)

Mort subitement : des rêves trop sucrés. ça c'est amer. (Fai(te)s de doux rêves!)

FIN

est par moments obsédé en se prenant pour un morceau de sucre. en fait, la voix, c'est le morceau de sucre.

(3)

(L'HOMME s'est détourné du public, il s'adresse directement à croque-mort, il peut être assis dans un fauteuil ou se diriger lentement vers lui, il peut illustrer ses paroles de quelques mouvements en s'approchant du comptoir)

Non, contrairement à ce que tu penses, le chemin ne descendait pas, il fallait escalader une montagne l'une après l'autre pour parvenir où nous voulions & puis, n'oublie pas : au bout d'une heure, un paquet d'un kilo en pèse deux & après deux heures, il en pèsera quatre jusqu'à n'en plus pouvoir. & alors, ils arrivèrent tous au camp, là on te file ta ration de balles, à manger, ton armement, des revues, un petit poste de radio, un altimètre, la boussole, des grenades & puis des trucs formidables pour la topographie, des cartes... Ecoute-moi bien lorsque la nuit fut tombée, la plupart des gens, curieux ou même furieux de ce qu'ils avaient vu, nous, c'était nous qu'ils avaient vu, s'en retournèrent chez eux ou dans leurs hôtels, ces cons de touristes. Ils tremblaient de partout, quelqu'un avait répandu le bruit que l'armée allait profiter de l'obscurité pour attaquer nos positions, alors là, panique ! ils se sont mis à serrer les fesses. En tous les cas un ou deux fêtards passèrent encore par là, ils croyaient sans doute que cette année le réveillon jouait les prolongations. Ils arrivaient à peine à tenir debout & n'arrêtaient pas de nous demander quelle pouvait bien être cette procession, une procession, tu te rends compte un peu, comme si on arrivait tout droit du pays des Chapas et campait au beau milieu de Central Park. Puis, cuvant leur vin, ils s'éloignèrent, se demandant pour quelle bonne Vierge ou bien quel saint on avait bien pu organiser cette procession. On aurait dû les plaquer tous le nez contre le mur, ils en auraient fait dans leur culotte, mais au moins ils auraient compris pourquoi faire tout ce cirque, tu m'entends ?

(4)

Tu parles d'une "procession" ! Ces salopards veulent se foutre de ma gueule, oui. & les copains, des modèles de patience, d'une gentillesse. Elle attendait quoi, l'armée ?

Les « processions », les « vierges », « l'armée », ça me foutait en l'air, il n'y a pas de doute. & toi, comme Büchner, tu m'appelais "le Saint à jamais disparu". J'ai bien flairé le piège, pas folle la guêpe. Je ne suis

pas comédien pour rien : dans les pires catastrophes, je me raccroche à mes instincts bestiaux, je ne les lâcherai pas jusqu' à la mort, une sauvagerie, tu n'y croirais pas, dopé jusqu' à la moelle, je me lance dans la bataille, comme les chiens je mords tout ce qui me tombe sous la dent & leur fais pisser tout leur sang.

Là, rien ne pouvait plus m'arrêter, & même à douze douzaines contre un, j'étais cent mille fois plus futé.

Je leur ferais bouffer leur merde jusqu' à ce qu'ils rampent à mes les genoux après avoir chialé tout leur saoul. C'est cela le vrai fond des choses, c'est cela le cri du coeur, la loi d'airain ! Tu t'imagines le tableau ! Le lion ne craint point l'homme car ils sait pénétrer son coeur. Le fond de son coeur. Lorsque cela m'arriva, je l'ai vu cette femme. Sur une corde raide, elle s'est dirigée vers moi, tout doucement, elle m'a pris la main, & sa voix, sa voix... & alors toi, sale traître. Les mouchards, les porcs de ton espèce sont bons pour le peloton. Je sais ce que c'est qu'un mouchard, j'en ai fait l'expérience. Sans savoir pourquoi, ils ont libéré tous les prisonniers, tous sauf moi. Ils me gueulaient dessus "Toi nous dire, toi écrivain, toi comédien, nous tout lire toi écrit, écrits rien vouloir dire. Toi pas écrivain, toi espion, toi mouchard, a Messico, nous fusiller espions." Un mouchard est quelqu'un, mais ce n'est pas à toi qu'il faut le dire, qui comme toi reste assis toute la journée sur sa chaise & qui titille les prisonniers politiques pour les faire parler pour, après, les dénoncer & les livrer à la lame du couteau. Avec un peu de chance, il a droit à une petite gâterie, un petit coup de sexe compris dans le prix,

(5)

alors ils lui attachent un beau petit cul sur la table & puis, au cours de l'une de ces douces nuits, ils ont essayé aussi de me castrer, de me couper les couilles à la machette, affaire sans suite, ces cochons étaient trop pleins, tout cela finit donc dans la plus pure absurdité. Les gardes, ceux qui étaient là pour m'abattre, & moi, nous sommes sortis tout simplement, tu t'imagines, bourrés au mescal, gueulant à pleins poumons dans la nuit. Ils me recherchent toujours, ces nuls. Pourquoi ne chante-t-elle plus ? Je

tremblais comme une feuille & quand j'y pense parfois, j'en ai encore le cœur qui tressaille. Mon cher ami, j'ai choisi un métier suicidaire & ce métier signifie disparaître. Tout simplement disparaître.

(Il lève ses mains tremblantes devant son visage. Pendant qu'il parle, Croque-mort le conduit à sa table & une fois le dernier mot prononcé, doucement, il lui ferme les yeux.)

Tu entends, hé, tu entends, la revoilà. Quelle voix formidable, rouge & envoûtante comme ses cheveux. Elle revient, je le savais, elle revient, revient vers moi, le vieil ivrogne. Regarde un peu comme mes mains tremblent, regarde un peu comment elles tremblent ces foutues mains. Pourquoi ce rire stupide ? J'ai les mains qui tremblent. & merde, arrête ce rire, je vais te tuer si tu n'arrêtes pas. Tu te moques de moi comme d'un sale petit con qui apprend ses révoltes dans le canard local, qui prend des notes & compte les morts en buvant son café & qui, tout en remuant son sucre, s'imagine gésir là derrière un mur,

(6)

entendant les convois des camions qui s'ébranlent dans les rues en ramassant les morts comme les confettis après le carnaval, sentez, sentez voir, comment la fumée vous colle aux poumons comme si, au lieu de son aspirine quotidienne, il avait avalé les déjections des douilles calcinées, comme si les obus avaient éclaté à ses pieds, là, à mes pieds ils ont éclaté, comme s'ils n'avaient pas tapissé le ciel de leur bonheur étincelant et misérable, qui le rend solitaire, ce rêveur & aussi ridicule que le nez rouge du clown devant un mur de calcaire & de sang. Mais moi, tout cela, je l'ai vu, je l'ai vu tout cela, je l'ai senti & entendu, ici, de mes yeux vu & ces mains qui m'en tremblent... Pourquoi ne puis-je plus les entendre ? Mais qu'est ce qui se passe dans ces mains ? & ma voix ? Je craille, voilà tout, comme avant de passer l'arme à gauche. Tout redevient noir devant mes yeux, apporte-moi à boire, donne-moi un café avant que pour de bon je m'évanouisse. Ma vie a l'obscurité d'une crevasse au fond de laquelle nous gisons ensevelis, mon cher ami, mais pour ta cervelle de moineau, cela ne veut pas dire grand chose : tout comme les taupes, nous étions condamnés à vivre, ces foutues petites taupes, car les taupes sont

aveugles. Aveugles, tu me suis, vivre comme une bête aveugle, une poignée de terre au-dessus des yeux, pointant un petit sourire parmi les fleurs, une bouche où gîte la taupe en remâchant tes mots, les tire par les fossés jusque vers son domaine ne laissant rien derrière elle, juste une petite montagne au dessus de ton coeur, de mon coeur, de ce foutu coeur, le mien. & puis, tout d'un coup, je ne l'ai plus vu. Comme la liberté, impossible de la voir, je ne pouvais plus voir que ce sale voile noir devant mes yeux, ce blanc dans des yeux trépassés, je ne puis plus l'oublier, ce blanc, blanc comme ce morceau de sucre...

(7)

LA VOIX

Ton café tu le bois noir hein mec désolé je ne voulais pas te déranger mec respire d'abord un bon coup je sais mec un morceau de sucre de ma trempe & qui plus est a l'usage de la parole tu n'en crois sûrement pas tes yeux je ne prends tout de même pas la peine de me présenter mais franchement mec tu n'as pas besoin de me transformer en passoire le moteur est comme ça déjà bien assez encrassé un vrai filtre à café je te dis dans lequel tous les jours on remet sa vie à infuser n'aie pas peur enfile toi cette sauce noire jusqu'à ce que tu me perdes des yeux crache un peu la pression de tes poumons siffle c'est cruel je sais le calcaire qui s'effrite mais pas de panique mes histoires ne vont pas t'importuner c'est que mes jours sont comptés ce n'est plus qu'une simple question d'heures mais fais attention imagine toi une pièce toute noire une fois pour toutes comme le poumon d'un fumeur sur l'une de tes radios que ton médecin aurait épinglée au mur une vraie copie de Rembrandt il te regarde dans le blanc des yeux toi & ton art mec il filtre tes paroles & scrute derrière tes dents jaunies je vous en prie passons au poumon salut docteur pour vous ce sera ta langue il s'y connaît j'aimerais pas être son pote je pense que ça doit être comme la surface de la lune mais sans les américains ça va de soi on peut quand même pas les avoir partout même s'ils arrivent pleins de bonnes intentions allumes toi plutôt une

cigarette tu te la plantes dans le coin de la bouche ou tu tires dans le noir tout en jetant un œil vers le visage du petit bonhomme sur la lune la lumière s'éteint tu es assez pâle comme ça mec mais tiens tu as raison faut pas tout de suite voir les choses en noir & bouffer d'emblée les pissenlits pas la racine il est bon ce café hein mec ça c'est du vrai ça se boit comme ça

(8)

rien à rajouter mec un vrai dur ça boit ce truc pur comme la nuit & sans ces étoiles filantes cela va de soi là ça te réveille un mort mec logique à s'envoyer cette soupe comme ça jusqu' à plus soif on a la langue qui chatouille t'as qu' à me voir hein mec je sais bien quand est ce qu'un type comme moi peut ouvrir sa gueule sans risque d'atterrir rapide sur une lèvres que le premier venu à côté de moi embrasse de son poing & m'envoie finir en poudre on peut dire que ça me démonte bien mec mais non avec toi là j'ai pas peur tu m'écoutes j'espère non je suis pas là pour faire la conversation & noyer le poisson mec d'accord mais je me dis tout bêtement tu bois tu fumes & t'es bâti comme une armoire à glace qui a pas l'air d'avoir trop de cases de vides désolé je voulais pas te coller d'étiquette car au final ce sera pour ma pomme & là je serai mal & allez ça fera jamais qu'une gaffe de plus juré mec je voulais pas te vexer allez on est là gentiment tous les deux tu bois ton café aujourd'hui je ne sais plus du tout combien j'en ai déjà avalé & puis on cause un peu c'est vrai ça me fait du bien *(dans le fond on pourrait entendre maintenant la chanteuse qui fait ses vocalises)* & peut-être avec un peu de musique tiens la callas si personne veut papoter avec moi & j'en ai vraiment marre de causer tout seul avec mes meubles mais qu'est-ce que je te raconte là tu en connais beaucoup qui aiment se taper un verre tout seuls dans leurs quatre murs oui tu tressailles fais attention sinon tu vas le renverser ton café *(un conflit se dessine sur le visage de l'homme, il retient en lui ses mots que paralyse son obsession & écoute la voix de la chanteuse. On dirait qu'il va recouvrir sa raison, il retrouve sa voix à lui pendant que croque-mort tente de le replonger dans son trip)*

(9)

Mais tu trembles comme moi mec pendant que je raconte ma vie & que tu restes là sans desserrer les dents sans donner la moindre réponse qu'est-ce que ça te donnerait c'est vrai aux perdants on ne parle pas on leur pose l'arme sur la tempe & l'on écoute haletant le doigt sur la gâchette les mots transpirés par l'angoisse du grand saut on devient tous comme des dadaïstes & l'on est toutes oreilles pour ses sons insolites au fond nous avons tous une petite âme d'artiste il suffit juste de la tirer à la surface la motiver un peu c'est que de nos jours des couleuvres il faut en avaler pour pousser l'art devant soi le meurtre aussi est oeuvre d'art commençons donc par la comédie et ses acteurs il n'y a pas plus typique & et dans les rues les comédiens se ramassent à la pelle ils sont des dizaines à tourner & à virer dans les cafés pendant une heure tu peux en faire tout ce qui te chante il te suffit de montrer ta personnalité persuasion & conviction & là c'est une question de millimètres mais personne n'arrive à parler plus d'une heure il y a un moment où il disjoncte ou s'effondre comme transpercé alors là tu as fait une erreur laisse le simplement revenir à lui & suggérer les moyens avec lesquels il compte s'en sortir tu n'as qu'à le laisser parler & même si ce n'est pas drôle alors on pousse un petit somme pour se décompresser ou au gré d'un petit air monotone pour se laisser bercer jusqu' à ce que soudain le songe effrayant nous assomme ciao voilà désolé ce n'était qu'un simple divertissement comme dans les mille & une nuits une sorte de conte d'aujourd'hui du sang dans les chausses & une balle dans la bouche pour jouer quand quelqu'un a l'humour particulièrement prononcé & passe son temps à mourir de rire je ne t'accuse pas comprends moi bien je m'appriivoise à la mort & veux encore me jouer une belle scène même si tout cela est absurde je sais je n'ai pas peur d'un pistolet ce n'est pas mon problème mon problème serait plutôt de pouvoir lire sur tes lèvres ce que tu rumines là dans ta tête & ce que moi je vais faire

(10)

c'est la partie de ping pong & je ne peux jouer la défense car si tu me tombes dessus pour moi fini les jeux sont faits tu le flaires l'attaque est toujours l'un des meilleurs remparts surtout lorsque l'on a rien à attaquer une petite vie vite terminée bien avant même qu'une première manche ne soit gagnée je t'en prie laisse-moi reprendre mon souffle avant que d'y aller éloigne de ta main la chose que je suis laisse-moi t'observer un moment restons tous deux fair play j'aimerais vraiment d'abord savoir qui est ce fort en

gueule qui jamais ne parvient à sortir un seul mot tu me laisses discourir comme ça à ta place remarque qu'il vaut encore mieux servir de porte-voix que de se retrouver avalé encore que de la sorte le souffle viendrait à te manquer & donc plus possible de saliver maintenant ça ne sert à rien de s'énerver d'essayer encore de te rapprocher il y a des règles la tienne consiste à l'enfreindre eh bien que l'on s'y tienne j'aime tes cheveux comme si tu avais mis de l'eau sucrée pour les régénérer sur la tête tu as une sorte dépi blond il s'élance vers le ciel & déchire ces nuages qui lui ravirent le soleil non le soleil n'a pas élu ton coeur mais c'est plutôt une ombre qui s'étend sur ton front un gouffre dans les rides où malgré toi profond l'oeil pénètre comme moi tu es un homme malheureux la fortune ne t'a pas tiré parmi les numéros chanceux moi non plus je crois que nous pourrions nous comprendre tes yeux roulent comme une bille à la roulette mais ton numéro ne sort plus et alors rien ne va plus tous les jours devant la glace le rouge de tes yeux te le rappelle même les comprimés n'y peuvent rien tu es un killier c'est le type du campement qui te l'a dit le test vous l'avez réussi nous comptons sur vous à partir de maintenant une vie ça ne compte plus & puis tu es sûrement parti sans le regarder encore une dernière fois dans les yeux & tu as joué le jeu le jeu selon tes règles combien en as tu déjà sur la conscience et

(11)

tous s'en sont relevés ont trinqué avec toi & ont souhaité une bonne soirée ce qui dès le lendemain ne t'a pas empêché de leur sauter à la gorge tout ce cirque m'achève tu l'as dit encore hier & aujourd'hui tu voudrais enfin en savoir plus sur ma vie une piste où le whisky ne ressemblerait en rien à ce breuvage réchauffé du matin & où sans parler des cartouches tout explose le sang ne coule pas du pack mais tout bonnement comme des yeux de celui que tu as frappé & qui plonge la main dans sa blessure & ne peut imaginer que tu as vraiment crû que ton instructeur c'est lui qui avait raison mais tous pensaient que tu étais innocent pour quel motif on a dû permuter les armes cela aurait pu t'atteindre aussi bien tu t'es dit enfin rien qu'une fois ne plus être qu'un masque & là maintenant tu as peur mec comme moi tu as peur mais c'est moi c'est à moi de trinquer & toi toi tu ne sais si tu dois simplement continuer si tu dois assumer jusqu'au bout comme la fin des films dans lesquels tu es mort une fois encore & pas si mal que cela qui n'y a pas été de sa larme autour de cette table tu peux me croire & maintenant qu'est ce qu'on

fait tu veux disparaître je sais tu préférerais encore te laisser engoutir je sais ce que c'est mais moi je vois peut-être les choses différemment de toi crois-moi tu te remets à trembler reprends plutôt encore une tasse de café tout sera bien plus simple les choses après revêtent un peu plus de clarté & l'on sait ce qui reste à faire on est mieux ici qu'entre ses quatre murs ici personne ne te harcèle reste donc là chez toi ton café il aura bien du mal à passer fais-moi confiance allez rigole un peu juste une fois pour me faire plaisir regarde-moi bien moi je suis comme au bout du rouleau & en plus pour toi je fais le clown mais pardon mec je déteste pas faire le clown pour toi crois-moi ça je sais faire hé mec déride-toi un peu ne tire pas une tête comme l'autre là bas au fond & il y arrive encore mieux que toi laisse tomber c'est pas du tout ton style

(12)

bois plutôt ton café c'est sûrement pas chez toi que tu vas t'en faire un comme ça & toi tu es plutôt une sorte de vraie cafetière & c'est qu'on s'y tromperait & puis c'est la même terre où pousse le café & germent les graines de héros des gens de ta trempe & ils encaissent les bénéfices pour une balle de plus dans une belle petite gueule & contente-toi donc de choses bien solides & retiens là le manche de la machine surprise car un breuvage pur & dur comme celui-là ne peut sortir que d'un de ces engins de luxe inventés par ces crapules d'impérialistes véridique mec une machine comme ça ça ne tombe pas du ciel dans la cuisine d'un coup de baguette magique ces ridicules passoires à grains pour amateurs du dimanche & ces machines à filtre qu'on trouve maintenant dans toutes les piaules n'ont même plus assez de jus tu vas pas non plus te mettre à conduire un modèle réduit juste parce qu'il arrive à rentrer dans ta salle à manger non un bon café classique il doit passer par une bonne vraie machine que volontiers on confondrait avec la grille d'une chevrolet elles y ressemblent souvent mais là c'est vrai je vois rouge mec quand un bijou comme ça se met à rendre l'âme demandes leur de la poudre ils te roulent dans la farine & là t'as pas un pet' de chance & soudain tout n'est plus qu'un pur jeu de hasard qui sent là pas très bon mais ici la bécane est top mon petit manchot de bandit on va dire que c'est un vrai killer black qui réveillerait un mort mec il vaut toutes les pièces que tu mises dessus bien sûr moi aussi je mise sur toi mec & à côté devant tes yeux ébahis le petit rossignol qui de sa main prend ta chance la pression te fait jusqu'à trois bonnes rations & la caisse qui retentit il y en a toujours trois qui traînent sur la table mais

ce n'est quand même pas une raison pour voir en moi un débile mental candidat au suicide mec juste parce que j'ai devant le nez trois godets presque pleins j'ai une veine de cocu mec c'est vrai je suis fait pour gagner tous les jours j'essaie et réessaie mais c'est comme qui dirait du café réchauffé mec

(13)

si pour une fois encore sur la vie et sur moi tu veux en savoir plus & eh bien regarde là dans le fond des trois tasses trois fois tu auras droit à une histoire brûlante trois fois juste du café l'un avec un nuage de lait mais sans sucre l'autre noir noir & le troisième noir & avec un sucre le sucre je l'ai dans le sang mec c'est la vie crois-moi c'est comme ça il y a rien de plus normal & donc rien de plus logique qu'ici il y en ait qui traînent devant mon nez allons du calme du calme mec pour finir tu prendras bien un sandwich jambon fromage & demande une assiette mords à belles dents là où ça te chante comme tu le sens bon tout va bien mec autrement je ne pourrais même pas compter jusqu' à trois & voilà c'est comme ça que ça roule pour moi non mieux vaut encore cette bouffe que de bosser à ct'engin comme la pt'ite & que t'aies plus rien ensuite à te mettre sous la dent je parle pas dl'addition en partant rassieds-toi ou tu vas juste le pisser ton café je vois allez un dernier petit noir sans rien dedans allez rassieds-toi mec on rencontre pas souvent un type qui se branche facilement & qui plus est sur la même longueur d'onde même si là-dessus t'es resté plutôt vague mais je le sens bien je le vois comme tu bois ton café allez un petit dernier je serais heureux de voir comment tu vois les choses aussi noires que moi j'espère quand dans ma transe je fixe le café tu te souviens le second des trois noirs noir noir le café c'est un peu comme l'histoire de ma vie ma vie en raccourci ça dépend je vois des fois ses voies quelque peu plus lactées je l'avoue & puis je n'arrive plus vraiment à y croire sans un peu d'amertume mais noir très souvent je ne sais plus qui m'a dit c'était comme sur l'autoroute faut toujours que tu fixes le milieu ta bagnole bien sur la bande & à gauche & à droite la vie défile souvent bien floue & bien confuse comme derrière un verre de lait tout cela parce que tu es bien à bout & que tu ne veux rien voir du tout pourtant il arrive qu'elle baigne dans le soleil il suffit d'une belle plante juste devant un feu & qui te fait remonter toute tes sèves alors là toute ta vie redevient comme le sucre

(14)

mec & ça fond sous la langue tu n'en as jamais assez & tu te mets à déconnecter total vert l'éveil du

printemps mec mais il faut appuyer sur le champignon mec derrière toi la meute se met à klaxonner jusqu'à ce que le noir s'installe juste devant tes yeux & qu'il te faille y aller allez faut traverser putain ce con la vie mec n'est bon dieu qu'une foutue roulette russe celle-là ce n'est pas un chocolat vodka ah oui je suis sûr que tu te demandes toujours d'où je connais ce Rembrandt ici on en entend des choses tu as vu le café suave comme la vie par exemple quelle connerie je te le dirai jamais assez mec un film d'épouvante quand on s'attarde comme moi là juste à tourner à sec & qu'à toutes leurs histoires il faut se cramponner et même s'en délecter

L'HOMME

- Rembrandt (*croque-mort s'aperçoit qu'il a fait une bêtise en laissant l'homme s'exprimer avec ses propres mots, alors sur le champ il le corrige & celui-là reprend alors sa voix de morceau de sucre*)

LA VOIX

-Rembrandt par exemple tu vois qui c'est ce visage qui ne cesse de s'éclipser cette ultime tristesse avant la certitude du dernier arrière-fond la toile blanche des jours de deuil qui enfin t'emporte dans le noir des couleurs à qui ne reste plus que la mort mais tu le connais bien cette sorte d'obscurantiste qui perd la lumière de tes yeux quand tu savoures son désespoir tu vois qui c'est ça se voit d'un coup d'œil au port de ton costume mec tu as la classe ça te va bien du sur mesure moi sincèrement à côté je suis mal fagoté pile poil le moindre pli a le fil du rasoir j'ai le nez du limier pour cela j'aimerais pas m'y frotter

(15)

c'est à en tourner de l'oeil vraiment c'est pas tous les jours qu'on croise des gabarits comme toi une dégaine comme la tienne il faut déjà l'assumer il leur faut pas un dessin c'est lui ta gueule ils se l'ont déjà imprimée dans leur ciboulot comme une photo robot à tous tu leur fais un effet t'es encore plus qu'il soit permis mec ton signalement c'est comme s'ils se le cachaient tout au fond de leur coeur d'avance t'as de quoi en mourir de plaisir quand tu les vois s'affaler comme des mouches quand de près ils t'aperçoivent toi & ton truc on est bon pour l'arrêt cardiaque par un type comme toi mec on a envie de se faire masser ses petits neurones avec tes bonnes grosses mains & toujours le doigt sur la gâchette t'as rien de la demi portion mec t'es jamais loin du mille y a plus qu'à s'aplatir & qu'à prier d'en sortir sans risquer trop d'en sortir abîmé & de rendre l'âme devant tes flagrantes qualités du sang d'un froid c'est cela que j'aime chez toi t'aimes pas les petites phrases bien enrobées qui tournent autour du pot les trucs bien glacés c'est pas ta tasse de thé taillé dans la masse t'es pas le genre de type à poser une question de trop c'est parfait t'es le gars super réglo mais je parle je parle je t'ennuie non mais reste assis tu veux tout de même pas encore te refaire la malle t'accroupir dans tous les coins pour du fond de la salle orchestrer ton grand show sire octroyez la liberté de pensée toute tête doit être libre la liberté de mouvement pour ma part le problème est réglé à votre tour de robustes postures pour un candidat au suicide qui n'arrive pas à dégrafer la boucle de sa ceinture sans éviter de se blesser mais pourquoi toujours cette nervosité déconnecté comme si tu avais mal tourné ils ne viendront pas fais moi confiance ce n'est pas ici qu'ils viendront te chercher à moins que tu n'entendes déjà les pneus crisser & que tu les vois campés barrant la porte en joue

(16)

que personne ne bouge jambes écartées les mains contre le mur un peu de patience tant que nous serons ensemble même si tes mains immaculées ne sont pas ton meilleur bouclier crois moi si tu t'imagines que ton coeur qui palpite n'est plus rien que la cible infra rouge de ces tireurs d'élite qui sur le toit d'en face n'attendent plus que ton effondrement nous jouerons notre pièce jusqu'à son dénouement jusqu'au

tomber de rideau & qu'il soit de fer ou de velours & qu'en toi pèsent tes mots lourds comme la pierre mais que vas tu donc leur raconter cinquante fois la même chose ils vont te demander chaque soir ils vont venir te voir & te demander et te redemander comme toi tous les soirs tu n'a cessé de radoter & ce jusqu'à faire fondre toute ton identité au lieu un fois pour toutes de t'être liquidé ça c'était bon pour les autres mais je sais que pour vous je signifie toujours un autre pour moi mon cher ami tu as pris cela un peu trop mot à mot tu aurais pu mettre fin à tes jours comme ce sera bientôt par tes mains à mon tour d'accord bien sûr là c'est ma faute car là au lieu d'une simple petite balle je charge le tout sur tes épaules mais que me touche ta faute si elle ne m'atteint comme me touche l'affût de tes yeux de ton regard qui assaille l'espace d'une folie meurtrière pour à la fin s'ensevelir en soi-même & comme gonflés d'ivresse pour contempler la mort non ils ne peuvent le comprendre le sang qui colle aux mains & qui esquisse un avenir tout d'emblée estompé j'aimerais te donner un avenir volontiers si ton air de tristesse déjà ne te l'interdisait plus singulier encore que n'importe quelle dépouille ne pleure pas non ne pleure pas mon dernier des mohicans tu veux que je te pousse une petite chansonnette tu me plais c'est moi ton clown ne l'oublie pas je ne suis pas sérieux sérieux tes larmes me font fondre s'il te plaît rie pour moi & pour toi je rirai il faut que l'on soit gais pour que personne ne voit à quel point nous sommes tristes secoue toi donc un peu mais non reste assis ici

(17)

Que t'apporte de toujours vouloir t'esquisser surtout là où avec justement deux ou trois sentiments tout commence à devenir vraiment intéressant non par pitié laisse le juke box en paix avec ce tout fracas non je ne rivalise pas non c'est vrai à ce point là je n'y arrive pas & merde...

Ces basses débiles me font perdre la fil ça balance de partout à te soulever le coeur une techno de merde & l'on efface tout & allez on recommence hé mec hé mec allez mec hé tu m'entends au moins enfin qu'est ce que tu veux allez si on parlait un peu de femmes je sais tu préfères ça c'est plus ton truc non hé je vois bien comment tu les mates de par dessous leurs jupes ou bien tu fais semblant ah c'est bon je retrouve ma voix eh bien tu vois ça marche maintenant je me remets enfin à me comprendre à moi mec deux mots vraiment tu m'impressionnes

(A cet instant la chanteuse pourrait entrer & traverser l'espace : comme fasciné, l'homme la suit & lutte contre sa voix)

mais entre nous tu n'as pas besoin de cela t'as un regard avec tes yeux vitreux c'est comme si toutes les fesses t'attiraient pareilles à des aimants non tu n'as pas besoin de ça enfin toi y en a pas deux comme toi pour savoir comment tomber les femmes vas y et continues tu ne tarderas pas à tomber d'épuisement mais arrête donc de toujours pousser des yeux ronds dans la même direction un peu de sang froid & tout est pour le mieux tu peux compter sur moi je sais bien que tu es un artiste moi aussi pour cela dur je me suis battu ne pas lâcher la cueillère juste parce que devant moi une fois de plus vide est ce foutu godet & que désormais

(18)

seul maintenant décide le marc de ma vie je parle de la suite à donner sûr il y a du vrai là dessous c'est bien souvent le cas tout simplement quand ainsi tout comme toi je contemple le vide & que devant moi s'étendent les cadavres je ne me sens plus que comme la masse gluante du limon ancestral d'où nous sommes tous issus ça ne t'intéresse pas non je ne suis pas enclin à la superstition ne crois pas ces histoires mec je peux lire ton destin dans tes pupilles noires & au fond dans leur marc car elles demeurent là oubliées sur le contour de tes yeux c'est d'une simplicité vide ta tasse & l'avenir est à toi mec ce n'est pas difficile de siroter la sauce à moins que tu ne préfères que j'aspire peut-être le noir des yeux j'en fais mon affaire il est vrai tu me plais non excuse moi je ne voulais pas dire ça tu ne peux quand même pas me sauter à la gorge tout cela parce que non allez repose moi enlève ta main je sais pour toi un petit morceau de vie n'est rien qu'une petite gâterie mais j'aimerais bien encore rester un peu au sec tu vois allez calme toi cogite un peu mes douceurs ne valent guère d'éventuels maux de dents ta dent tu peux l'arracher facilement allez fais que ce calice s'éloigne loin de moi je t'en prie mec comme toi je suis un saint & les saints c'est sacré crois moi tout va couler comme si de rien n'était mais ce n'est pas une

raison pour se mettre tout de suite à jouer les éloquents pains de sucre tout puissants je t'assure tu vas la goûter la plaisanterie on se connaît non je serais bien le dernier à vouloir t'influencer tu peux en être sûr mec mais assied toi donc assied toi tu fermes ta gueule & je boucle la mienne à moins que tu aies encore quelque truc à me dire s'il te plaît je ne te comprends pas que veux tu donc bien dire parle un peu plus fort juste un petit peu

(19)

j'aimerais entendre ce qui t'écorche le coeur entendre enfin une seule parole de toi

(la chanteuse commence à fredonner tout bas, l'homme se retrouve peu à peu lui-même en entendant son cri d'appel alors qu'en même temps sa voix de morceau de sucre s'écarte de la sienne propre de plus en plus)

alors alors qu'est ce que tu fais encore debout non laisse donc la juke box en paix si tu veux je peux aussi te chanter une petite chanson ou bien si l'on chantait tous les deux ce n'est pas une mauvaise idée mais si ça ne te suffit pas eh bien merde...

******insertion possible******

LA CHANTEUSE

Lorsqu'encore le monde sommeillait & s'éveiller ne voulait, dans leur grandeur les dieux se rassemblèrent pour entrevoir ce qu'il leur fallait faire. Alors ils décidèrent & créèrent la terre, les hommes & les femmes. Tous pour ainsi dire étaient du même avis. Il leur fallait créer la terre & puis l'humanité. Les hommes ils les voulurent très beaux & vraiment très très forts. Alors les premiers hommes furent des créatures d'or. Les dieux virent les hommes d'or, se regardèrent alors pensant que cela était bien car ils étincelaient & étaient forts comme l'airain. Mais lourds ils étaient, les dieux s'en aperçurent, ils ne pouvaient bouger, ni courir, ni travailler. A nouveau les dieux se rassemblèrent, à cette nouvelle question une autre solution devait être trouvée. Tous d'un commun accord ils inventèrent alors une homme nouveau encore, mais de bois cette fois.

(20)

La peau des hommes nouveaux était de couleur bois. Ils travaillaient beaucoup, se déplaçaient partout. & les dieux de repenser que tout cela était bien. A peine commençaient ils à jouir de leur félicité qu'ils se mirent à douter de leur décision. Les hommes de bois le jour portaient les hommes d'or, pour ces mêmes hommes d'or les hommes de bois suaient. Les dieux alors comprirent que leur grossière erreur pouvait avoir encore une nouvelle solution. Ensemble ils décidèrent de faire des hommes de maïs fabriqués. Puis les dieux s'allongèrent & tout en sommeillant laissèrent les hommes de maïs à cette vaste terre qu'ils devraient bonifier.

(L'homme voudrait suivre la chanteuse, mais celle-ci jette un coup d'oeil en arrière lorsque croque-mort prend soudain la voix du morceau de sucre, alors l'homme reste là où il était)

******fin de l'insertion******

LA VOIX (Pendant que l'homme succombe au charme de la femme, croque-mort pourrait maintenant parler avec la voix du morceau de sucre & se montrer plutôt avenant)

Pas l'ombre d'un doute c'est dommage vraiment enfin bon si cela te fait plaisir on ne se connaît pas ici moi & toi là Ok mais s'il te plaît tu me lâches les basks hé tu vas pas te mettre à ce que je veux dire c'est tu me comprends non je veux dire c'est pas grave n'aies pas peur pas question pour moi d'en profiter & te taxer une chambre pour la nuit je serais plutôt du genre à glander là jusqu'à ce qu'ils me trouvent sur ma table & le lendemain à être le premier planté là à sa place & à attendre le café on appelle ça de l'insistance ou bien encore la providence crois moi mec c'est sûr si je squatte pour ainsi dire ici c'est pour un temps bien limité je ne compte pas y demeurer pendant plusieurs années vraiment d'une chambre à moi je n'ai nul besoin et si tu m'emmenais avec toi

(21)

chez toi on se prendrait un bon café & alors comme de coutume tout serait consommé & puis je perds complètement mes moyens ne peux me souvenir de rien avant même que tu me tires ta langue toi il te

restera peut-être un drôle d'arrière-goût comme après une bouteille d'un bien mauvais whisky que dans ton désespoir tu vides comme un suisse au premier bar du coin mais à moi à moi il reste rien néant néant même un type carré comme moi mais après il n'y a vraiment plus personne & pour toi il n'y a déjà plus personne avant même d'avoir réalisé ce qui s'était passé toi tu as mais alors absolument rien à perdre mec & tu retournes dans la foulée dans le prochain café juste là au coin de chez toi ou sûr tu en trouveras un comme moi sur la table en face de toi & qui se mettra sous ton nez à déblatérer des insanités comme pour sauver sa peau ses os nous on préfère rester là & abréger tout ceci crois moi c'est mieux ainsi on n'est pas mal ici l'air n'y est pas aussi plombé de toutes façons ça me ferait pas crever pas vrai mec moi je roule encore au sans plomb il y en a qui sont bien moins vernis que moi & qui portent leur croix crois-moi & avec une recrue comme toi putain c'est pas toujours dimanche je le vois bien tu ne me croiras pas mais nous sommes tous les deux pieds et mains bien liés portons le même fardeau exact sur mon visage tu pourrais presque le lire vas y touche le oui si tu veux vas y n'aies pas peur pas de problème mec je n'ai rien d'une vierge effarouchée si tu m'arraches d'un coup me réduis en purée tu vois mec noir sur blanc obstiné néanmoins franc de collier tête de mule mais libéral tu vois mec nous sommes dans la même galère on se comprend non il le faut bien tu parles d'un hasard ça t'es vraiment bon tireur du moins l'as tu été pour moi sûr c'est béton mec mais qu'est ce que je te chante là qui donc plus fin que toi peut s'en apercevoir et avec quelle pertinence pourquoi vouloir partir encore

(22)

dès lors que nous nous sommes reconnus d'une si belle communion j'aurais pensé pouvoir un peu t'attirer l'attention ce fut plutôt une sorte de fausse alerte j'ai l'impression & donc continuons fuyons c'est le moment pour l'homme de découvrir ses tripes là où la meute vient de le rattraper & que les chiens déjà flairent leur déjeuner alors là mec cool on se calme je ne suis pas celui que vous cherchez ou bien je viens juste de tourner au coin là quand vous alliez me pincer allez maintenant c'est plus le moment de traîner c'est bon disparaissez je vous en prie à votre service je n'ai de cesse de répéter que la loi je suis toujours de son côté même pour s'en écarter juste en passant c'est pour rigoler s'il te plaît bon à la prochaine maintenant on met le turbo mais non cher ami mais non il n'y a pas de quoi & ciao je t'aurais pas entendu rire là à l'instant je suis content que tu restes mais pourquoi faut-il d'abord que toujours tu me comprennes mal & ce n'est pas une obligation car dans le fond on se comprend dans le fond même si entre nous c'est pas le feu sacré qu'est ce que t'as encore là à me regarder je pense qu'on se comprend quasiment aveuglément justement c'est parce qu'on se comprend aveuglément qu'on se comprend vraiment ces derniers temps j'ai bien souvent comme un léger voile devant les yeux tout ce café mec c'est sûr ce sera ma mort j'espère que tu saisis ce que là je veux dire ce sera ma mort assurément fais bien fondre sous ta langue j'ai l'estomac plein d'amertume avec mes airs de suicidaire cette histoire du café elle aussi est amère l'un peut le boire en toute tranquillité pour l'autre là les jours lui sont comptés mais non je n'en fais pas une affaire politique c'est surtout un délire proprement personnel car alors pour moi c'est plutôt le tiers-monde qui pointe à l'horizon mais non ça tu ne saisis point ce n'est pas une raison pour te barrer encore une fois juste parce que je me fais quelque peu ésotérique & légèrement amer la maladie professionnelle mec crois moi ne fais pas attention

23)

même si pour moi l'heure est bien grave la douceur de ma vie n'est en réalité qu'un reflet de la mort mec & que l'on dit douce aussi il semblerait jamais je n'en réchapperai tu sais à dire vrai il m'arrive parfois de me prendre presque pour un camé en désintox' alors je me retrouve comme l'accroc du cyanure que quelqu'un prend pour moi dans sa main & et m'imbibe pourquoi pas avec en sus une petite goutte de café bien étudié non et en plus à ce qu'il paraît juste ce petit goût d'amande & non cette foutue sucrerie douce comme la vie tu vois cette merde elle ne me sort jamais de l'esprit non non ne crains rien je ne suis pas non plus une sale petiteordure qui pense attenter à ses jours mais je ne voudrais pas ici comme un vulgaire chacun là basculer dans la fosse & béatement laisser ramollir mes entrailles dans ce cas allons y pour ce petit goût d'amande mais pour l'instant tout est vraiment le mieux & ensemble réjouissons nous un peu du meilleur de ce monde ferme les yeux si je raille parfois d'un air un peu narquois aujourd'hui je ne suis pas vraiment dans ma soucoupe mais on va y arriver mec je t'assure fais moi confiance oui si ca t'chante relance cette foutue juke box ça m'est égal elle arrivera peut-être à me secouer oui oui super la basse ça me réveille toi aussi mec ça nous décoiffe la léthargie toi aussi non hé mais c'est qu'il danse à deux mains le courage dans sa poche le type a le mandat d'arrêt & s'affaire de sa hanche légère du respect mais ça ne serait pas police si non non je n'ai rien dit elle n'était pas très bonne ça me prend des fois comme ça bon au fait blague à part ça t'a plu les voilà dégage allonge toi par terre active là ils sont là devant la porte mais allez active toi fais quelque chose le pistolet... hé bien fait tu l'as eu non mais arrête de faire cette tête de déterré d'accord jt'ai peut-être fait un peu paniquer c'était juste un genre de scénario catastrophe mec rien de plus ça t'a plu maintenant il va falloir penser au final

(24)

non j'ai semé désormais en toi une vraie perturbation tu te demandes quelle peut bien être cett' drôle d'apparition tu me crains j'en ai comme l'impression comme si je dans ma main te prenais & non pas le contraire comme c'est pourtant le cas pour toi je suis un monstre non peut être même qui sait meilleur acteur ou encore l'un de ceux que tu as abattu & alors là tu me bouffes la vie pour la deuxième fois & n'attends plus que l'instant pour pouvoir l'effacer & maigre consolation j'éprouve quelque part un plaisir diabolique à te rendre la vie disons le pas facile à torturer un peu le reste de tes scrupules à semer quelque doute dans la paix de tes sens & peut être en fin de compte crois tu donc nous confondre & toi & moi voguons sur le même navire oscillons tous les deux sur de mêmes désirs & l'un précipite l'autre avec lui dans sa chute pour ne pas qu'il demeure totalement solitaire je sais ça au début ça n'en a pas bien l'air tu voudrais tout bonnement m'ignorer quelque part je te donne qui dirait une sorte de nausée la scène commence à souffrir de certaines longueurs mais peut-être est ce dû à mon humble talent te réchauffer le coeur en inventant pour toi de petites distractions oui laisse moi te réchauffer le coeur je t'aime je t'aime comme on aime son bourreau comme toi même tu t'aimes tant que tu ne sauras d'où tu viens où tu vas le sais tu encore bien ignorer qui l'on est est aujourd'hui vraiment du plus contemporain & en bout de piste enfin

L'HOMME

- on s'éveille bout de sucre quelle douce pensée

LA VOIX

et cela dans ma bouche enfin ça tu le sais un jour dans cette démente il est temps de choisir pour un rôle ou pour l'autre & pour comble de malheur je me disais ma fois & un homme de parole comme toi

(25)

cher ami restons en plutôt là et gobes moi plutôt avant qu' ça n'dégénère & tout sera consommé avant leur arrivée & qu'ici la maison soit bouclée en attendant passons plutôt le temps en nous divertissant on coupe tout simplement & oublie ce que j'ai dit voilà primo tu lances la bécane mec content que tu sois revenu pas de problème je t'assure j'en ai encore une bien bonne en réserve mais non il y a encore beaucoup trop de bruit ici je vais attendre que le tube soit fini bon maintenant tu m'écoutes tu ouvres bien tes oreilles quand je te raconte une histoire drôle mec pourtant crois moi d'ordinaire je suis pas vraiment le genre de boute en train pas besoin de te faire un dessin alors écoute moi moïse & jésus superstar se balladent dans le ciel en tuant tout leur temps sur je ne sais quel nuage dément & se morfondent ce sapré vieux moïse semble vraiment bien grognon un truc mal digéré il a l'air à la diète le jésus lui comme toujours il a l'air remonté & baigne dans l'éther d'un sourire éclatant mais peut être qu'il s'agit là de son plus simple état quant à moïse ce n'est pas vraiment le cas mais alors vraiment vraiment pas hé tu te rends compte ils demeurent comme ça posés là et restent à far niente & il n'arrête pas de titiller le copain pour qu'enfin il se décide à appeler le bon prophète tu vois lequel que c'est & alors jésus ça commence pourtant lentement mais sûrement à lui porter sur les nerfs qu'il a détendus d'ordinaire & très cool c'est vrai d'un ton affable sans pour autant être divin lui fait comprendre qu'apparemment ça ne ferait pas partie de ses priorités mais moïse lui a de la suite dans les idées se montre de plus en plus infect il ne parle pas non plus d'une voix des plus célestes autour de lui ça semble alors plutôt très mal parti tout ce mich mach de manne & de buisson ardent nombril de vie tutti quanti ça ne l'a jamais vraiment impressionné si jésus avait pu lire ses pensées & maintenant il est grand temps qu'il

descende enfin de son petit nuage

(26)

& lui ramène le petit noir allons décide toi il n'est pas à prendre avec des pincettes parce que là-haut le vieux à tous les coups a dû miser sur cet illuminé cette espèce d'insolent crachant l'autorité qui dès qu'ya un truc reste à faire s'envoie tout de suite en l'air allez jésus s'il te plaît je te comprends vraiment pas ici je te l'assure si ça perdure je vais me mettre à manquer d'oxygène et tout bas il se dit qu'avec lui c'est encore pire que tout un chemin de croix & pense déjà à filer à l'anglaise quand jésus inattendu se met à murmurer mahomet mahomet tout juste si un type comme toi normalement constitué aurait pu ouïr sa voix & tu ne vas pas me croire qui se tient là comme ça sur le champ debout devant la porte mahomet vous m'avez sonné & jésus de le balancer tout de suite à moïse oui s'il vous plaît mais il n'arrive plus à se retenir & lui gueule dans les oreilles hé bien oui deux cafés mohammed elle est géniale non hé bien mec ça ne te fait pas rire hé elle était pas raciste la blague allez mec mais reste donc assis avec toi c'est toujours le même bordel juré mec c'était juste une connerie rien de plus mec c'est un type qui l'a raconté ici l'un de ces jours ils riaient tous comme des infirmes il y avait toute une bande de gens pas tristes là autour de la table allons je t'en prie ne prends pas tout de suite la mouche comme ça allez crois moi hé fais moi confiance pourquoi si peu d'humour mec tout ça parce que j'ai décidé de te faire rire quand j'te vois faire la moue je me dis que tes lèvres vont bientôt passer au travers de la nappe ça me fait vraiment de la peine mec de te voir dans cet état live te miner la soirée hé que veux tu faire au juste avec toi c'est mortel je t'assure le suicide tu peux aussi bien te l'bidouiller dans tes quatre murs non allez arrête recommence pas ton cirque non allez reste là tu m'ennuies mais non sincèrement dis moi c'est plutôt moi qui t'ennuie mes blagues n'arrivent même pas à te faire rigoler moi ça me fait doucement sourire mec tu es d'une froideur froid comme la mort mec

(27)

je comprends maintenant pourquoi aux autres le rire leur passe quand ils voient ta cafetière à moins que tu m'en veuilles encore pour cette histoire idiote au fond tu es resté un fondamentaliste & c'est là la raison pour laquelle en fin de compte tu me bouffes ta main est nerveuse mec je le vois bien mec très nerveuse combien de fois devrai je te l répéter je ne suis pas de ces blanc enfoirés qui par leur arrogance croient être supérieurs en toisant mon collègue brun sucré d'à côté sans parler de ces gueules de candis

tout ambrés et bornés qui glandent ici souvent non tu sais je ne vois là des choses que leur humanité c'est la même chose pour toi i mec c'est un affaire classéer mec un beau jour on y passera tous ou plus tôt ou plus tard & c'est ça qui nous soude là on ne rigole pas mec un pour tous comme on dit mec cela n'enchante ni les uns ni les autres peut-être toi mec mais moi c'est pas mon cas no way mec déjà que l'on est plutôt disons le en sursis & malgré tout tu penses que j'ai la tête à rire & tu insinues je ne sais quoi que je vois à tes yeux mec l'humour noir t'as entendu parler mec oui un humour noir digne de ce nom même si je ne tire pas la gueule amère d'un cadavre de marbre comme le type là-bas tout au bout du comptoir qui ne cesse de te mater comme si une terre tu étais qui se met à trembler & qui pratiquement à chaque fois quand trop près tu m'approches commence à sangloter lui c'est un pro qui au bout de son arc bande toujours la vérité même si tu assumes à sa place et lui montres ton cul et et merde pour lui c'est le monde qui est foutu c'est sa raison de vivre regarde le donc vois comment il s'énerve quand désormais imperceptiblement il se mord les lèvres jusqu'au sang déprimant d'avoir ça devant soi un peu léger ce type qui depuis la nuit des temps a un pied dans la tombe & le traîne avec lui à vous faire trébucher

(28)

et toujours cette boue qui lui colle aux chaussures il la laisse derrière lui comme une trace de sang sinon on dirait plutôt qu'il a raté son train ça fait sûrement trente ans & qu'il attend toujours la bonne correspondance tragiquement correct le type ah on dirait qu'il a souri ça pour le voir tout est très relatif juste par rapport à tout de suite là on dirait cette fois que son petit chat est mort pour terminer il te paye un café et s'assied à notre table & alors comme qui dirait pour moi les jeux sont faits je te le promets mec à voir à sa gueule et comment il déraille il s'avale pour le moins six petits morceaux de sucre & croit au bout du compte qu'il se tape une lampée de chocolat amer enfin nous revoilà encore avec mon humour noir de futur condamné lui garanti c'est pas sa tasse de thé mec lui il se contente juste d'aller les accrocher mec et on parie que les blagues elles lui gèlent dans le coeur avant même qu'il y pense non mec donne moi ta confiance avec un type comme ça on est pas du même monde ou tu préfères peut-être

puer le chrysanthème il te mine promis juré & pour comble de malheur voici venir pour vous le triste temps des pleurs non merci pour moi c'est bon vraiment mec enlève toi cela de la tête par hasard ce serait pas toi qui l'aurais ramené afin qu'une fois ton ménage terminé tu en aies un sous la main qui dans les alentours ne fasse pas trop de bruit & puisse bien dire que le monde est mauvais en se tapant une petite branlette voilà pourquoi tiens il nous en tirerait les larmes mec à coup sûr il doit se faire une hypertrophie des glandes lacrymales j'en mettrais ma main dans les flammes mec fais attention à toi hé je t'ai dit fais attention à toi & cesse de lui ricaner par dessus le nez sans hésiter il va penser que tu l'as invité il s'imagine que tu es un homme seul & moi là dedans je passe à la trappe illico directement & il se pose là avec nous pour partager un peu l'humeur de nos tristesses car comme tu le sais très bien de nos jours ce monde n'est plus qu'un immense cimetière & désormais chaque soir du poste de télé les morts choient sur les tapis une fois les programmes finis les cimetières sont tous remplis

(29)

& maintenant de ta tête désormais tu dois les évacuer & à présent tu ne sais plus dans quels sacs tu peux bien les fourrer & plus une goutte de bière chez toi pour vouloir effacer mais bon dieu tu vois je te l'ai dit ce type est contagieux que ne te l'ai-je répété il a un air pervers il serait bien content c'est sûr qu'il serait très heureux si tout d'un coup nos corps tout imbibés d'alcool étaient la proie des flammes & tous d'un seul applaudissement qu'as tu à me considérer comme un dégénéré hé mais tu déconnes enlève tes doigts tu ne vas pas commencer à avoir des idées déplacées viens mec on est de bons copains laisse donc l'autre fossile croupir là dans son coin et puis on ne le connaît pas tout ce qu'il cherche c'est de nous provoquer & point trait terminé & maintenant reprends ton calme & commande toi encore une nouvelle tasse le gars qui t' l'amènera s'appelle peut être jésus qui sait mec & tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes un pour tous & personne pour lui mec c'est la vie crois moi je sais de quoi je parle tu ne vas pas me contredire au moins je connais ça bien mieux que l'autre là-bas mais mec dans ton regard j'ai aperçu comme un genre d'expression sorte de contradiction ok accordé mec on verra ça plus tard mais d'abord bois un coup & mange un truc qui te tienne bien au corps mec sinon t'auras le sucre dans le sang qui va dégringoler mais alors rapidement & moi ici j'attends avec un cornichon tout aigre la mine patibulaire il va m'ingurgiter va ça va te gonfler tes bien molles artères tout ça pour un petit coup de blues & une ridicule faille dans l'ordre sentimental je t'assure mec aussi vrai que je t'aime mange d'abord un sandwich sérieux mec juré comme je te cause mec avec le temps tu t'en doutes mec c'est comme cela que l'on roule sa bosse mais oui oui oui tu as raison mettons nous encore un peu de musique avant qu'une fois pour toutes on ferme la boutique cette vie c'est pas trop lui demander mec si ce n'est à en sortir de nous aider terrible l'idée de la musique mec mais laisse moi donc ce type tranquille j'ai pas envie de marche funèbre vraiment tu peux me croire maintenant je l'ai en moi aigre et amer

(30)

mec si là d'un seul coup tu te décides à mettre le disque tu ne vas quand même pas là tout juste avant minuit m'approcher de ce café glacé tu sais c'est comme si j'avais le corps tout contracté on dirait de vraies crampes là mec ça ressemble presque à une angoisse de mort tiens soudain il me tarde tout bonnement de disparaître de me dissoudre dans l'air tout simplement faire comme si je n'existais pas quand j'entends cela mec & pour comble de malheur la gueule du type par dessus le marché le chef d'oeuvre intégral je t'en ficherais moi je suis dans wagner ou quoi pour le bouquet t'as plus qu'à me raconter cette histoire du leitmotiv je craque mec arrêtes le film débranche fais quelque chose merde je vais pas m'en tirer mais qu'est ce qui se passe tout se met à tourner entre nous il n'y a pas de secrets je vois c'est ça il manquait plus que lui sales porcs hé enlève tes doigts mec entre nous je veux dire il n'y a pas de secrets mec je t'en prie s'il te plaît je croyais qu'on se comprenait merde qu'il fait chaud tu aimes bien m'avoir là dans ta main on va y arriver les doigts dans le nez oui ou t'as une autre idée oui mon compte est bon voilà il faut que ça se termine mec on a juste causé causé un peu comme ça sur l'art & rembrandt & cetera tu t'en souviens non mais t'énerves donc pas je sais maintenant c'est mon tour maintenant c'est à toi de frapper mais laisse moi encore au moins un petit moment hé mec juste un tout petit instant non je ne suis pas quelqu'un qu'entre deux cafés on s'enfile comme ça on peut pas dire qu'à l'instant tu aies été des plus complaisants de ta part je t'assure je n'aurais pas crû mais encore une fois je ferme les yeux dis moi je pense que peut être je ne suis pas celui que tu crois tu vois qui sait jusqu'ici pour ceci ou pour cela peut être m'as tu simplement mal compris mais ce n'était qu'un jeu tu sais je ne suis vraiment pas du genre à aimer les bains chauds pour ensuite me dissoudre gentiment en riant à belles dents

(31)

si t'y tiens cherche toi un autre masochiste y en a assez qui squattent ici là tu m'oublies c'est tout oublié oublié mec vous pourriez je vous prie retirer votre main votre bouche m'est franchement étrangère non sans façons que m'importe pour vos lèvres toutes ces civilités mais tentez donc votre chance à la table voisine hé s'il te plaît s'il te plaît tout à l'heure t'étais encore quelqu'un complètement différent on aurait

dit pur jus un existentialiste qui boit son café comme il porte ses chemises noires & sans taches de sucre sur son beau pantalon non je t'assure t'es un type on ne peut plus sérieux ne me déçois donc pas un cadavre ça ne te suffit pas ne te laisse pas provoquer par l'amertume de ce triste croque-mort en fin de compte s'il l'entrouvre sa grande gueule diabétique c'est tout juste pour avoir un semblant d'alibi hé mec ne le crois pas nous pourrions encore jouir de belles heures devant nous de fait tu arbores toujours une nature d'ascète tu voulais seulement mettre fin à tes jours t'as chargé la passoire & attendu que le copain appuie lui comme c'était tous les soirs mec qu'y peux tu toi s'il n'a pas pris la bonne & que tout s'enchaîne là toi lui et sa vie c'était sa faute à lui toi tu n'y es pour rien je le sais maintenant ne fais plus rien que tu ne regretterais relaxe toi tout ira bien fais moi confiance garde ton calme de glace tu restes on peut dire que cette scène on l'a bien répétée tu sais ça te fait vraiment un joli teint d'enfer ça en impose là tu les tiens tous en respect tu sais la classe d'un flegme on dirait Jean-Paul Sartre serein dans sa baignoire je te l'ai déjà dit c'est le rôle de ta vie l'existentialiste ascétique philosophant en buvant son café adepte de rembrandt et dont ses dessous noirs attirent les doigts de femmes hé mais qu'attends tu donc encore de cette vie ne t'a-t-elle pas tout donné ce ne doit pas être dur pour toi de renoncer à un simple modèle de base lamentable comme moi

(32)

mec je vais pas t'apporter bien grand chose de nouveau crois moi je ressemble à tout le monde j'ai peut être tout de même une un peu plus grande gueule & puis aussi une certaine âme d'artiste que n'avaient pas tes exs mais c'est le hasard mec le pur hasard ça m'est tombé comme ça bêtement avec le temps tous ces gens tu sais qui arrivent du théâtre ou bien du cinéma & qui buvaient leur café comme toi qui s'asseyaient tout près de moi & et m'ont raconté eh bien enlève ta main toutes sortes d'histoires l'art ça vous tombe comme ça & comme qui dirait en se croisant les bras mais peut être suis je encore plus existentialiste que l'existentialiste que tu es toi mec alors là c'est fâcheux mais qu'est ce que tu connais de ce que vaut la vie as tu au moins en tête une bribe d'idée où je suis embarqué alors prouve le moi hé mon mec à moi c'est vrai tu arrives à te mettre à ma place à rentrer un instant dans le corps de mon être mec réfléchis bien & sens comme je hé hélo tu vas quand même me laisser terminer c'est bien une

exécution ou merde alors viens montre moi hé je t'en prie je t'en prie essaie donc que ton coeur se mette là à ma place là maintenant juste une seule petite seconde, seule...

(Pendant ce temps croque-mort s'est approché de la table il s'assoit et prend le dernier morceau de sucre dans la boîte, enlève le papier.

Atteint de douleurs subites, l'homme se tord, pris de panique et n'arrive plus à respirer, il tente d'ôter sa cravate et d'ouvrir le col de sa chemise.

Avant d'avaler le morceau de sucre pour de bon et de laisser l'homme complètement tétanisé, croque-mort continue de parler comme s'il se délectait dans une tristesse des plus exagérées)

(33)

Crois moi je te comprends je sens bien ton problème la vie n'est pas toute rose quand on n'est qu'un vulgaire morceau de sucre on suce toute la merde que l'on a entendue dans sa boîte pendant des heures et des heures & puis on se dissout comme ça tout simplement enfin à quoi bon hein il faut bien se l'avaler

(il rit, il éclate de rire, cynique & à s'en faire mal, puis comme à un vieil ami, il tape sur l'épaule de l'homme qui se fracasse le crâne contre la table & la lumière décline, noir)

Mort subitement : des rêves trop sucrés. ça c'est amer. (Fai(te)s de doux rêves!)

FIN